

TEMPÉRATURE  
Vallée du Saint-Laurent: Vents violents,  
partiellement nuageux et plus froid, ce soir  
et demain.

TRENTÉ-QUATRIÈME ANNÉE No 62

SHERBROOKE, MARDI, 11 MAI 1943

TROIS SOUS LE NUMERO

## 80,000 AXISTES ENTASSÉS DANS LA PÉNINSULE

### La 1ère Armée coupe leur retraite au bourg Hammamet

Les armées alliées ne perdent pas de temps à refouler les débris des forces de l'Axe dans la mince lisière de territoire qui s'étend jusqu'au Cap Bon.

#### L'AVIATION SE MONTRE ACTIVE

Des quartiers généraux alliés, en Afrique du Nord, 11. — Les forces blindées de la Première Armée britannique sont présentes aux environs d'Hammamet, sur la côte sud-est de la péninsule du Cap Bon, fermant ainsi cette zone rocheuse qui devient le piège de mort des 80,000 soldats axistes qui cherchent à faire du village d'Hammamet leur boulevard d'évasion.

Soliman, Grombala et Metel-Bou-Zelfa sont tombés aux mains des unités d'infanterie britanniques et le nombre des prisonniers axistes ne cesse d'augmenter. Grombala est presque au centre du col de la péninsule, sur la route qui relie les deux côtes.

Le blocus naval de la péninsule se poursuit et c'est en vain que l'ennemi s'efforce à s'échapper dans de petits bateaux. Trois de ces petits bateaux ont été coulés dans le golfe de Tunis et un autre général allemand a été fait prisonnier en cherchant à s'enfuir.

#### Raids incessants

De leur côté, les forces aériennes alliées continuent à pilonner les troupes, les transports motorisés et les positions de l'ennemi sur le dernier coin de territoire tunisien où les forces axistes brisées sont dans une situation des plus précaires.

De nouveau, l'ennemi a subi de gros dommages et nombre de ses véhicules ont été détruits.

L'aéroport, les docks et les navires de l'île de Pantelleria, de même que les aéroports de la Sicile ont été l'objet de grosses attaques alliées.

#### Trouée profonde

L'avance alliée jusqu'à Hammamet a suivi une trouée complète dans la zone de Hammam Lif, du côté nord de la péninsule, et l'atteint presque le côté sud hier soir.

La prise de Grombala et de Soliman place les Britanniques au cœur de la péninsule et en mesure de couper la route principale de l'Axe.

Dans la nuit de dimanche, le port de Palerme, sur la côte de la Sicile, a été bombardé de nouveau par des avions "Wellington" de la R.A.F.

### LA SESSION DE QUEBEC PRENDRA FIN LE 1er JUIN

MONTREAL, 11. (P.C.) — A sa conférence hebdomadaire de presse à Montréal, le premier ministre Godbout a déclaré hier que la présente session provinciale prendra fin le 1er juin, à moins que des événements imprévus n'aient lieu entre-temps.

#### Mgr CAMILLE ROY A ETE ADMINISTRE

QUEBEC, 11. (P.C.) — Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, est bien malade dans un hôpital de cette ville, mais son état n'est pas encore considéré comme critique, à ce que l'on dit. Mgr Roy, qui suivait des traitements depuis plusieurs mois à l'Hôtel-Dieu, a été administré samedi.

### Les Britanniques perdent 9,600 hommes dans les 2 secteurs de Tunis et Bizerte

Clement Attlee révèle aux Communes de Londres l'étendue des pertes relativement peu élevées que les armées anglaises ont subies au cours de la dernière phase de la campagne tunisienne.

LONDRES, 11. (P.C.) — M. Clement Attlee, sous-premier ministre de la Grande-Bretagne, a déclaré aujourd'hui aux Communes que la Première Armée britannique a perdu 1,200 hommes, au cours de la dernière phase de son avance sur Tunis et Bizerte, et 8,400 depuis le 17 avril.

Quant aux pertes de la Huitième Armée, du 20 avril au 3 mai, elles s'élevaient à un peu plus de 2,400 hommes, y compris les blessés et les disparus.

Par contre, les deux armées britanniques ont fait 50,000 prisonniers axistes — des Allemands surtout — depuis le 5 mai. Le nombre des prisonniers axistes ne cesse d'augmenter.

A la suite d'une brève séance secrète, le sous-premier ministre fit la première déclaration du gouvernement sur l'effacement de la guerre en Afrique du Nord.

Attlee loua tout particulièrement la coopération des armées des trois nations alliées de la Tunisie, de même que la coopération des forces terrestres, navales et aériennes sous la direction des

généraux Dwight Eisenhower et Harold Alexander.

C'est au centre du front, dit M. Attlee, que les Britanniques opèrent la trouée qui permit d'atteindre les deux villes principales de la Tunisie et entraîna leur chute. Au préalable, on renforça la Première Armée avec des contingents de la Huitième Armée.

La Première Armée couvrit les derniers 30 milles en 36 heures, ce qui démontre les forces axistes. De leur côté, les tanks américains entrèrent dans Bizerte après une marche ardue sur un terrain extrêmement difficile.

Le dimanche matin, tout ce qui restait de la 15e division blindée allemande se rendit à la 7e division blindée britannique. Ces deux divisions étaient aux prises depuis deux ans, dans le désert.

Tout en louant la collaboration entre les forces aériennes britanniques et américaines, M. Attlee déclara que "nos forces aériennes" firent quatre fois plus de raids que celles de l'ennemi et s'emparèrent du contrôle complet des airs.

Au cours de la séance secrète, les Communes entendirent une déclaration du secrétaire aux affaires étrangères Anthony Eden dont on ne révèle même pas la nature.

### L'hon. C.-D. Howe à la Julius Kayser



La photo ci-dessus nous fait voir l'hon. C.-D. Howe examinant une paire de bas de soie lors de sa visite d'hier à la Julius Kayser. De gauche à droite: M. George CARR, gérant de la manufacture, E. W. GILBEY, de Lennoxville, Maurice GINGUES, député de Sherbrooke aux Communes et l'honorable C.-D. HOWE.

### L'HON. M. HOWE EST PARTI POUR LA CAPITALE

Après une fin de semaine très active à Sherbrooke, le ministre des Munitions et Approvisionnements a pris l'avion, ce matin, à destination d'Ottawa.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, est reparti pour Ottawa, aujourd'hui, après un séjour de 36 heures à Sherbrooke. Il est retourné dans la Capitale par avion, en compagnie de M. H.-W.-S. Downs fils, de Lennoxville. Au cours de sa visite, il a salué son collègue de Richmond-Wolfe, M. J. P. Mullins, et l'hôte de l'hon. sénateur Charles B. Howard chez qui il prenait le souper dimanche avec l'hon. Jacob Nicol, C.L., M. Maurice Gingues et M. et Mme Ben-C. Howard.

Hier, il a visité trois des principales industries de Sherbrooke, la Canadian Ingersoll-Rand Company, la Paton Manufacturing et la Julius Kayser. Il a pris le lunch au St. George's Club et, hier soir, il conférerait au dîner conjoint de l'Association Ontario-Québec des gérants de circulation et de l'Association des manufacturiers, section de Sherbrooke. A la fin de la soirée, il a rencontré le Club Social où il était arrivé dimanche après-midi.

### COUPS DE FEU TIRES CONTRE HEINRICH HIMMLER

NEW-YORK, 11. — (P.A.) — Le C.B.S. a capté un message de la radio de Moscou aujourd'hui qui dit que des coups de feu ont été tirés par deux hommes contre Heinrich Himmler, chef de la Gestapo allemande, durant sa récente visite à Zagreb, en Croatie. Il "s'en est tiré sans blessure", dit le message.

Himmler était à Zagreb pour y rencontrer le Dr Ante Pavelic, président-marionnette de l'état satellite de l'Axe.

### LE CORPS DE WILF. GIROUX EST REPECHE

LAC MEGANTIC, 11. (D.N.C.) — On a retrouvé hier sur les bords du lac, le corps de M. Wilfrid Giroux, l'une des victimes de la tragédie du 18 janvier dernier, alors que périssent aussi, en voulant traverser le lac sur la glace, M. et Mme J. Rodrigue, de Marsboro, et leur bébé de 18 mois. Giroux et ses compagnons traversaient le lac sur la glace pour se rendre à Marsboro, en voiture, lorsque la glace, cédant, précipita tous les occupants de la voiture dans les eaux glacées. La femme fut trouvée gelée à mort, tenant dans ses bras son bébé et tous deux étaient pendus à la voiture. Personne n'avait été témoin de la tragédie.

Le corps de Giroux a été découvert hier par le chef de police Dostie qui surveillait la débacle sur le lac. Le cadavre fut transporté à la morgue de M. Denis Lemay et une enquête a eu lieu sous la présidence du Dr L.-G. Huard, coronier. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

### Aux Communes

### La Chambre vote le bill d'un milliard qui crée un crédit aux Nations Unies

Dix députés de la province de Québec marquent leur opposition à cette législation, et le ministre des Finances s'applique à relever les arguments invoqués par les oppositionnistes.

OTTAWA, 11. — La Chambre des Communes a adopté hier en deuxième lecture, le bill d'entente aux Nations-Unies créant un crédit d'un milliard et un comité de cinq ministres pour répartir selon les besoins, parmi les Alliés, le surplus de la production industrielle et agricole du Canada afin d'en permettre l'utilisation pour hâter la victoire.

Dix députés de la province de Québec s'y sont opposés, deux ont proposé des amendements voués à la défaite, et sept ont expliqué les motifs de leurs votes. Ont prononcé des discours: MM. Pouliot, de Temiscouata; J.-S. Roy, de Gaspé; Wilfrid Lacroix, de Québec-Montmorency; Lionel Bertrand, de Terrebonne; Emmanuel d'Amboise, de Rimouski; Frédéric Dorion, de Charlevoix-Saguenay; et M. Lacombe, de Laval-deux-Montagnes.

Ont voté contre le bill du milliard: l'hon. P.-J.-A. Gaudin, J. F. Pouliot, Wilfrid Lacroix, Lionel Bertrand, Emmanuel d'Amboise, Lucien Dubois, L. P. Lizotte, Liguori Lacombe, J.-S. Roy, Frédéric Dorion.

### EXECUTION DE 26 PATRIOTES EN HOLLANDE

LONDRES, 11. (P.C.) — L'agence de nouvelles hollandaise a dit que les autorités de l'occupation allemande ont exécuté 26 patriotes en Hollande pour "avoir fomenté des grèves et du sabotage".

Amela dit que les exécutions ont eu lieu le 2 mai et que d'après des nouvelles reçues de Stockholm, 10 autres Hollandais ont été condamnés à mort.

L'agence dit que les exécutions sont survenues à la suite du décret allemand ordonnant que tous les anciens membres de l'armée hollandaise se rapportent aux autorités pour être de nouveau faits prisonniers.

Des désordres s'en sont suivis et se sont étendus dans toute la partie occupée et ont appelé l'attention de l'agence Amela.

Il est aussi dit que l'interruption de l'approvisionnement de vivres en Hollande est le résultat de grèves. La presse contrôlée par les Allemands admet la gravité de la situation.

### Les solliciteurs anticipent d'atteindre l'objectif final

Les souscriptions dépassent à Sherbrooke 82 pour cent tandis qu'elles parviennent à 90 pour cent dans Richmond.

M. D.-J. Sells, président conjoint de la campagne de l'emprunt à Sherbrooke, nous déclare ce matin qu'il verra jusqu'à samedi soir, le comité de Sherbrooke avait souscrit \$2,622,580 à la campagne, laissant une balance de \$657,450 à être soustraite pour atteindre l'objectif de \$3,280,000.

"Si la campagne dans notre comité doit être un succès, a déclaré encore M. Sells, il faudra que les petits souscripteurs fassent leur gros possible cette semaine qui est la dernière, car jusqu'ici, la plupart des grosses souscriptions attendues sont

### DES MENACES APPUYEES DE COUPS DE FEU

Un individu du nom de Maurice Maréchal, 22 ans, de St-Adrien de Kam, a comparu ce matin devant le magistrat Dalmia Landry, sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession d'une arme à feu et d'avoir troublé la paix publique, à laquelle il a plaidé coupable. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

D'après les informations que nous ont fournies les srs. Roger Gauthier et Charles Perrault, de la Police provinciale, Maréchal aurait écrit une lettre de menace à un autre citoyen de l'endroit, M. Octave Ratz, du Seme rang, lui enjoignant de disparaître ou qu'un malheur arriverait. Pour appuyer sa lettre, il se rendit ensuite, armé d'un revolver de calibre 38, dans la nuit du 3 au 4 mai chez M. Ratz où il tira trois balles à travers la porte de la maison, l'une d'elle fracassant un miroir et traversant la cloison, au grand risque de tuer ou blesser une des neuf personnes qui se trouvaient dans la maison à ce moment, c'est-à-dire vers minuit et demi.

Cette bonne foi, déclare le juge, la compagnie la prouve en jugeant avec la Commission des prix et du commerce avant que les instructions fussent en vigueur, pendant et après. Au surplus, la compagnie a versé à la Commission de ses difficultés et des décisions qu'elle prenait. La compagnie n'a jamais essayé de baisser les prix avant de tenter de prouver qu'une réduction était appropriée et raisonnable, sur ces viandes.

Un train qui passa sur ces rails affaiblis effectua un plongeon de 60 pieds, tomba dans un ravin et fut partiellement recouvert de rocs et d'arbres. Les quelques six hommes qui se trouvaient sur ce train ne furent pas blessés sérieusement.

Cet éboulement a désorganisé le service entre Québec et le Lac-St-Jean, mais on croit que tout sera réparé à la fin de la journée.

(A suivre en page 6-2e col.)

### L'APPEL DE FRANCO EST SANS ECHO

Au sujet de cet appel, M. Eden réitère que les Alliés exigent la reddition sans conditions de l'Axe.

LONDRES, 11. — (P.C.) — En réponse au dernier appel de Franco pour la paix, le secrétaire aux affaires étrangères Anthony Eden réitère que les conditions des Alliés sont une "reddition sans conditions".

Comme on attirait son attention sur le discours que prononcera Franco, dimanche soir, à Almeria, M. Eden déclara:

"Je ne puis que répéter ce que le président Roosevelt disait il y a quelques temps, à savoir, que nous ne sommes réellement intéressés à aucune tentative de médiation et que nos conditions sont une reddition sans conditions."

### NOUVELLE PROPOSITION DE GIRAUD

Giraud rejette la suggestion d'un gouvernement provisoire formulée par de Gaulle et fait une nouvelle proposition à ce dernier.

ALGER, 11. (P.A.) — Le général Henri Giraud vient de proposer pour l'Afrique septentrionale la franchise et ultérieurement pour la France libérée un gouvernement sous le contrôle d'un conseil conjoint de ses partisans et de ceux du général Charles de Gaulle, les deux chefs devant présider alternativement.

Cette offre de Giraud est contenue dans sa réponse à de Gaulle suggérant la création d'un gouvernement provisoire, suggestion que Giraud rejette en disant qu'il vaut mieux attendre que la France soit libérée et que tous les Français puissent exprimer leurs sentiments par vote sur le choix d'un gouvernement. En cela, Giraud a l'appui du Foreign Office et du State Department.

### LE JUGEMENT VS C. PACKERS A ETE CASSE

La "Canada Packers" avait été condamnée à \$7,000 et aux frais et le juge Lucien Cannon lui donne raison en Cour d'Appel.

QUEBEC, 11. — L'hon. Juge Lucien Cannon a cassé hier en Cour d'Appel un verdict de culpabilité prononcé en première instance dans une cause de la "Canada Packers Limited" pour avoir vendu du bœuf de qualité inférieure à des prix payés ordinairement pour le bœuf de première qualité. La compagnie avait été condamnée à \$7,000 et les frais il y a plusieurs mois.

Dans son jugement, l'hon. Cannon parle des complications du marché et des plaignements qui se sont succédés, des instructions fournies à plusieurs reprises par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, de tous les changements qui ont été opérés et il en conclut qu'il ne pouvait s'agir, pour la compagnie, d'une offense criminelle, parce que la compagnie était de bonne foi.

Cette bonne foi, déclare le juge, la compagnie la prouve en jugeant avec la Commission des prix et du commerce avant que les instructions fussent en vigueur, pendant et après. Au surplus, la compagnie a versé à la Commission de ses difficultés et des décisions qu'elle prenait. La compagnie n'a jamais essayé de baisser les prix avant de tenter de prouver qu'une réduction était appropriée et raisonnable, sur ces viandes.

### UN CONVOI TOMBE DANS UN RAVIN PRES DE TALBOT

QUEBEC, 11. (P.C.) — On travaillait présentement à réparer en toute hâte les dommages causés par un éboulement près de Talbot, hier, pour la compagnie, d'une offense criminelle, parce que la compagnie était de bonne foi.

(A suivre en page 6-2e col.)

### Hitler confie à Goering et à Himmler l'organisation de la défense de l'Italie

Les deux lieutenants du Führer ont une tâche ardue à remplir vu que la péninsule italienne est jugée comme le point faible de l'Axe.

LONDRES, 11. (P.C.) — Hitler affronte, aujourd'hui, la double tâche d'accélérer les préparatifs de défense de l'Europe subjugée par l'Axe contre le prochain coup allié, tout en atténuant les répercussions de la défaite tunisienne sur le moral de la population civile allemande.

Des dépêches de Suisse transmises par Radio-Moscou disent qu'Hitler a confié la défense de l'Italie à deux de ses lieutenants les plus fidèles, le maréchal Herman Goering et Heinrich Himmler, chef de la police secrète nazie. On voit là un indice qu'Hitler considère l'Italie comme l'anneau faible de sa chaîne de fortifications à travers le sud de l'Europe. Goering s'occupera de la réorganisation de l'armée italienne, dit Radio-Moscou, et Himmler, par des pures dans divers groupes, tentera de "stabiliser" le front intérieur.

Une dépêche de Berlin au journal suisse LA TRIBUNE DE GENEVE dit que la plupart des Allemands ont été stupéfaits par la nouvelle du triomphe allié en Afrique du Nord.

### J. L'HEUREUX DEVIENT CHEF A RICHMOND

Le policier de Sherbrooke recueille la succession du chef de police H. Proulx. Nous avons appris ce matin que le sergent Joffre L'Heureux, du département de la Police et des Incendies, a été nommé chef de la Police et des pompiers de la ville de Richmond, pour succéder au chef H. Proulx, qui vient de démissionner. Le chef L'Heureux entrera en fonctions à son nouveau poste, aussitôt qu'il aura réglé ses affaires à Sherbrooke.

Le chef L'Heureux n'est âgé que de 27 ans mais il a déjà fait sa marque dans le département de la Police à Sherbrooke, ayant atteint le grade de sergent après seulement six ans de services. Il a de plus acquis passablement d'expérience, ayant servi sous trois chefs différents, les ex-directeurs Camirand et Maranda et le directeur actuel Percy Donahue. C'est un jeune homme sympathique et courtois et de plus un athlète de renom qui s'est surtout spécialisé en culture physique.

Le chef L'Heureux est natif de St-Jean. Il est le fils de feu M. Albert L'Heureux et de Mme Laurette Péladeau, de St-Jean. Il est aussi petit-neveu du chanoine Arsène Inyette, curé à l'Immaculée Conception. Le chef L'Heureux est arrivé à Sherbrooke il y a environ huit ans alors qu'il travaillait pour la banque Canadienne Nationale. En avril 1937 il entra comme constable au département de la Police où il s'est surtout occupé de l'entraînement physique des membres du département à qui il a enseigné l'art du judo, qu'il connaît à fond.

Le chef L'Heureux s'est aussi occupé de l'organisation de tournois athlétiques et il a même dirigé un institut de culture physique pendant un certain temps. Le 29 mai 1940 il a été promu au grade de corporal et le 24 novembre de l'année suivante, le directeur Percy Donahue, comme appréciation des services qu'il avait rendus au département, le nommait sergent.

Notre journal se joint à ses nombreux amis pour le féliciter de sa nouvelle nomination et lui souhaiter plein succès.

### COMMUNICATIONS ENTRE LA TURQUIE ET LA BULGARIE

LONDRES, 11. (P.C.) — Une nouvelle de l'agence Reuters dit que l'on a appris par la radio de Budapest que des membres du département à qui il a enseigné l'art du judo, qu'il connaît à fond.

### UN DOCTORAT HONORIFIQUE A M. GODBOUT

QUEBEC, 11. (P.C.) — Le premier ministre Adélard Bodouh recevra un doctorat honorifique de l'Université Cornell le 23 mai, à ce que l'on a annoncé aujourd'hui. L'on a pas spécifié quelle sorte de doctorat.

### M. Drouin considère que la guerre n'a pas trop nui aux finances municipales

La guerre a mis fin au chômage, dit le ministre des Affaires Municipales, et la taxe de vente a contribué de son côté à équilibrer le budget des villes.

QUEBEC, 11. — (P.C.) — L'honorable Oscar Drouin, ministre provincial des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, a déclaré hier soir au premier congrès de l'Association des trésoriers municipaux, du Canada et des Etats-Unis, section du Québec, que "la guerre n'a pas trop nui aux finances des municipalités".

"Il leur faut envisager la situation telle qu'elle est et avec courage. Les problèmes financiers ne se règlent pas sans certaines privations et restrictions."

Effort gigantesque  
S'adressant aux délégués des autres provinces et des Nations Unies, M. Drouin dit que la province de Québec fait un effort gigantesque pour aider la cause des Nations Unies.

"A certains moments, dit-il, vous pouvez entendre dire que nous ne sommes pas de la même idée, mais c'est absolument faux. Nous pouvons prendre des moyens différents mais nous ne différons aucunement d'opinion sur le but à atteindre et la volonté de faire notre part."

(A suivre en page 6-1ère col.)

# C H L T RADIO

## Horaires Quotidiens

### POSTE CHLT (1340 kil.)

#### MARDI, 11 MAI

5.00—Programme RCA Victor.  
5.30—Singing Strings — (Blue).  
5.45—Listeners Favorites. CBC.  
6.00—Heure du Crépuscule.  
6.15—Nouvelles anglaises. CBC.  
6.30—Three Stars Trio. — (NBC).  
6.45—Nouvelles locales.  
6.50—Variétés en Musique.  
7.00—Crusaders in Brittany. — sketch. — CBC.  
7.15—Chez le Barbier.  
7.30—Vieilles chansons. CBC.  
7.45—La Tribune Libre de l'Air.  
Orateur: Jean-Paul Larivière.  
8.00—Trio de Concert: CHLT.  
8.15—Soliloquy. — CBC.  
8.30—Le Théâtre de l'Air: "Hallucination".  
9.00—Musique de chambre. CBC.  
9.30—Récital de piano — CBC.  
10.00—Nouvelles anglaises. — CBC.  
10.15—Dick Leibert à l'orgue.  
10.30—Chansons de l'Empire. CBC.  
11.00—Programme musical. CBC.  
11.15—Nouvelles anglaises. — CBC.  
11.30—Nouvelles françaises. CBC.  
11.50—Heure précise et fermeture.

#### MERCREDI, 12 MAI

7.25—Ouverture — Mention des principaux programmes du jour.

Ne manquez pas d'écouter "LE THEATRE DE L'AIR" de 8.30 à 9.00 p.m.  
Sketch: "Hallucination".  
Drame de H. de St-Georges.  
Interprètes: Mlle Rachelle Bellisle, Gertrude Joval, MM. Joachim Bachand, Yvan De Séve.  
Réalisateur: Jean Gauthier.

### CHLT

présente  
"LA TRIBUNE LIBRE DE L'AIR"  
de 7.45 à 8.00 p.m.  
Orateur: Jean-Paul Larivière.  
Le sujet: La Pastorisation.

### 1. DE CONCERT AU POSTE CHLT

Ce soir, le trio de concert du poste CHLT composé de Roméo Labbé, violoniste, du professeur Charles Delvenne, violoncelliste et de Flossie Dawson, pianiste exécutera le programme suivant:  
1.—Rêverie d'amour — Homer Grunn;  
2.—Chanson bohémienne — J.-B. Boldi;  
3.—Allah's Holiday, tiré de "Kalinka" — R. Friml;  
4.—Reviens — H. Chistine.  
Ce programme aura lieu à 8.00 heures, p.m.

7.30—Le Réveil-Matin Musical.  
8.00—Radio-Journal anglais — CBC.  
8.15—Elevations Matutinales. — CBC.  
8.30—Morning Devotions.  
8.45—Pot Pourri Musical. — CBC.  
8.55—Radio-Journal. — CBC.  
9.00—Bulletin de nouvelles en anglais — CBC.  
9.05—Breakfast Club — NBC.  
9.30—La Ruche Ménagère, un programme de renseignements pour la cuisine, avec quelques variétés françaises.  
10.00—Programme Mason.  
10.30—Ici Ton Danse.  
10.45—Pierre Guérin, Sketch. CBC.



● A partir de demain, le Premier présentera un film sur les trois vedettes de l'axe, Hitler, Mussolini et les Japonais. Ce film ne manquera pas de susciter tous les habitants de ce théâtre, par ses scènes comiques et surprenantes. Le titre est "The Devil with Hitler". Aussi à l'affiche, un film sur l'Atlantique avec les dangers et les batailles de la guerre, "Atlantic Ferry", avec Michael Redgrave et Valerie Hobson. (R.)

## AVIS

A cause de la diminution dans la production de la CREME A LA GLACE et afin de nous conformer aux règlements établis par le gouvernement en ce qui concerne la quantité qu'il nous est permis de vendre, nous sommes obligés de réduire à deux par semaine la livraison de la crème à la glace à tous nos clients de la ville.

CECI S'APPLIQUE A TOUS LES MAGASINS ET RESTAURANTS

**SHERBROOKE PURE MILK CO., LIMITED**

### Qui doit conduire dans le ménage ?



● Mlle Marthe BELLEAU et M. Louis-C. O'NEIL soutiendront ce soir l'homme qui doit primer, au débat mixte du Jeune Commerce, mercredi soir en la salle St-Jean-Baptiste. Mlle Charlotte Nadeau et M. Roger Larose soutiendront la thèse contraire.

11.00—Programme Mason.  
11.15—La Métrairie Rancourt. CBC.  
11.30—Les Joyeux tréboudeurs. — CBC.  
12.00—Heure Ensoleillée, programme de renseignements communs.  
12.30—Radio-Journal en français. CBC.  
12.55—Musique en Dinant.  
12.59—Heure précise directement de l'observatoire du Dominion.  
1.00—Radio-Journal en anglais. — CBC.  
1.15—Nouvelles françaises. CBC.  
1.30—Novatime.  
1.45—They Tell Me.  
2.00—Programme Mason.  
2.15—Intermède.  
2.25—Avis de décès.  
2.30—Récital Conjoint. — CBC.  
3.00—Fanfare de la RCAF. CBC.  
3.30—Radio-Journal.  
3.45—L'Heure de la Galette.  
4.00—Programme musical. CBC.  
4.15—Nouvelles anglaises. CBC.  
4.30—Variétés.  
4.45—Styles pour ensemble à corde. CBC.  
5.00—Disques Victor Français.  
5.15—Xavier Cugat et son Orchestre. — CBC.  
5.30—L'Heure du Thé — CBC.  
5.45—Listeners Favorites. CBC.  
6.00—L'Heure du Crépuscule, un mensuel commercial.  
6.15—Radio-Journal en anglais. — CBC.  
6.30—Fantasies Musicales.  
6.45—Nouvelles Locales.  
6.50—Variétés en Musique.  
7.00—Spécialement Pour Vous. — CBC.  
7.30—Les Chansons de Colette et Roland. — CBC.  
7.45—La Fiancée du Commando.  
8.00—Les Rivaux de l'Air.  
8.30—Tambour Battant. — CBC.  
9.00—Emprunt de la Victoire. — CBC.  
10.00—Radio-Journal en anglais. — CBC.  
10.15—Images de la Renaissance. — CBC.  
10.30—Jean Baptiste s'en va-t'en guerre. — CBC.  
11.00—Programme Musical.  
11.15—Nouvelles anglaises. — CBC.  
11.30—Radio-Journal. — CBC.  
11.50—Heure précise et Fermeture.

### POSTE CBF (690 kil. — 520 m.)

#### MARDI, 11 MAI

5.00—L'heure du thé.  
5.15—Nouvelles et commentaires.  
5.30—Le comité de protection civile (Causette).  
5.45—Programme musical.

#### MERCREDI, 12 MAI

7.25—Ouverture du poste.  
7.30—Bulletin de nouvelles et programme musical.  
8.00—Radio-Journal et Intermède.  
8.15—Elevations matutinales.  
8.30—Pot-pourri musical.  
8.45—Bulletin de nouvelles.  
9.00—Programme musical.  
9.30—Les chansons que vous aimez.  
9.57—Bulletin de nouvelles.  
10.00—Radio-Journal en français.  
10.15—Le Courrier du Jour.  
10.30—Vie de famille.  
10.45—Entre vous et moi.  
11.00—Grande Soeur.  
11.15—La métrairie Rancourt.  
11.30—Le Courrier du Jour.  
11.45—L'heure de la Galette.  
12.00—Le Réveil Rural.  
12.30—Signal horaire de l'Observatoire d'Orford.  
1.00—Rue Principale Sketch.  
1.15—Vers le soleil avec Tante Lucie.  
1.45—De Fil en Aiguille.  
2.00—La femme... la mode... l'époque.  
2.30—Madame et Monsieur.  
3.00—La musique de l'A. R. C.  
3.30—Bulletin de nouvelles.  
3.45—Les chefs-d'œuvre de la musique.  
4.15—Récital de chant.  
4.30—Programme musical.  
5.00—L'heure du thé.  
5.15—Nouvelles et commentaires.  
5.30—Les plus beaux disques.  
6.00—A Radio-Canada ce soir.  
6.15—Radio-Journal.  
6.30—Causette.  
6.45—Le Magazine musical.  
7.00—Un homme et son péché.  
7.15—La vie commence demain.  
7.30—Nouvelles de la BBC.

Pour la première fois à Sherbrooke

## DÉBAT ORATOIRE MIXTE

DEMAIN SOIR, à 8.30 hres

à la  
**SALLE SAINT-JEAN-BAPTISTE**  
(SHERBROOKE-EST)

Sous les auspices du Jeune Commerce de Sherbrooke

Thème:—

**"Qui doit mener dans le ménage?"**

Louis C. O'Neil et Marthe Belleau soutiendront la thèse en faveur de l'homme — Roger Larose et Charlotte Nadeau prendront la part de la femme.

ADMISSION: 50c — Aucun siège réservé.

Billets en vente aux endroits suivants: Olivier Ennri; Pharmacie Lavoie; magasin Jos. Labrecque, rue Galt.

7.45—La Fiancée du Commando.  
8.00—Sérénade pour Cordes.  
8.15—Nouvelles.  
8.30—Les Concerts symphoniques.  
8.45—Radio-Journal et chronique sportive.  
9.00—Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre.  
9.15—Orchestre.  
9.30—Bulletin de nouvelles.  
9.45—Fin des émissions.

### POSTE CKAC (730 kilocycles)

#### MARDI, 11 MAI

5.00—Tante Lucie.  
5.15—Pierre et Pierrette.  
5.30—La rue Principale.  
5.45—Madame et Monsieur.  
6.00—Vie de famille.  
6.15—Quelles nouvelles.  
6.30—Variétés musicales.  
6.45—La pièce du jour.  
6.55—Les nouvelles de chez nous.  
7.00—Maladies intimes.  
7.05—Originalités.  
7.15—Le Don Juan de la chanson.  
7.30—Nouvelle de Barnabé.  
7.45—Lionel Parent chante.  
8.00—Théâtre.  
8.15—Al Johnson Show.  
8.30—Nouvelles.  
8.45—Le courtier de la vie.  
9.00—Chez le barbier.  
9.30—Vos amis d'en face.  
9.45—Entre chœurs de Muriel Millard.  
10.15—Causette.  
10.30—Folio fantaisie.  
10.45—Le journal parlé.  
11.00—Nouvelles.  
11.15—Images de guerre.  
11.30—Orchestre. CBC.  
11.45—Fin des émissions.  
12.05—L'heure. Fin des émissions.

#### MERCREDI, 12 MAI

7.00—Ouverture.  
7.05—Nouvelles.  
7.10—Orque.  
7.25—Quart-d'heure de l'Oratoire.  
7.40—Pot-pourri national.  
7.55—Bulletin d'information.  
8.00—L'amanach du jour.  
8.25—Résumé des événements sportifs.  
8.30—Musique Men. CBS.  
8.45—Entre vous et moi.  
9.00—Nouvelles.  
9.15—Guy de Courcy et ses chansons.  
9.30—Intermède musical.  
9.45—Sans cérémonie.  
10.00—Café musical.  
10.15—L'heure récréative.  
10.30—Nouvelles.  
10.45—Le courtier de LILL.  
10.55—Capsules mélodiques.  
11.00—Le courrier du jour.  
11.15—Chansonnets françaises.  
11.30—Mélodies chanceuses.  
11.45—Nouvelles.  
12.00—Nouvelles et musicale.  
12.15—C'est la vie.  
12.30—Grande Soeur.  
12.45—Histoires d'amour.  
1.00—Bulletin des fermiers.  
1.15—Radio-Journal.  
1.30—Betty Bee-Hive.  
1.45—Mélodies intimes.  
1.55—Entre vous et moi.  
2.00—La métrairie Rancourt.  
2.15—Le courtier de LILL.  
2.30—Nouvelles.  
2.45—Joe et Ethel Turp. CBS.  
2.55—Radio concert CKAC.  
3.00—Columbia. Concert Orchestre.  
4.00—Les événements sociaux.  
4.15—CKAC ce soir.  
4.30—Nouvelles.  
4.45—Pour vous Mesdames.  
4.55—Le veulx loup de mer.  
5.00—Tante Lucie.  
5.15—Pierre et Pierrette.  
5.30—La rue Principale.  
5.45—Madame et Monsieur.  
6.00—Vie de famille.  
6.15—Quelles nouvelles.  
6.30—Variétés musicales.  
6.45—La fanfare de St-Hyacinthe.  
6.55—La pièce du jour.  
7.00—Les nouvelles de chez nous.  
7.05—Originalités.  
7.15—Le Don Juan de la chanson.  
7.30—Nouvelle de Barnabé.  
7.45—Lionel Parent chante.  
8.00—Ceux qu'on aime.  
8.15—Cours de cuisine au trésor.  
8.30—Nouvelles.  
8.45—The Mayor of the Town.  
8.55—Le Magazine musical.  
9.00—Great Moments in music.  
9.15—P-E Corbett, basse.  
9.30—Le journal parlé.

11.00—Honneur les sportifs.  
11.15—Orchestre.  
11.30—Nouvelles.  
12.05—L'heure. Fin des émissions.

### STRATFORD CENTRE

—Mlle Octavienne Charron et Mme J.-A. Bouvier, de Montréal, ont rendu visite à leur frère, M. l'abbé J.-A. Charron, à l'occasion de Pâques.

—Miles Florida, Claphée et Fabiola Gaudet ainsi que leur frère Aurélien, de Sherbrooke, sont venus passer la fête de Pâques dans leur famille, M. et Mme Léon Gaudet.

—M. et Mme Yvon Bilodeau sont allés à St-Gérard rendre visite aux familles Napoléon et Hervé Blanchette.

—M. et Mme Charles-H. Dionne, de Sherbrooke, ont visité leurs parents, M. et Mme A.-E. Dionne. Mlle Suzanne, Solange et Rachel Patry, pensionnaires au Convent des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, sont allées passer leurs vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Ephrem Patry, à Fontainebleau, de même que Mlle Constance Lisée, chez ses parents, M. et Mme Ovide Lisée, et Mlle M.-Paula Boucher, dans sa famille, M. et Mme Euclide Boucher, tous de Fontainebleau. —Mlle Françoise Lussier est allée chez ses parents, M. et Mme Léon Lussier à St-Gérard.

—Mlle Liliane Tremblay est allée dans sa famille, chez M. et Mme Henri Tremblay à Lac Mégantic.

—Mlle Lucille Lépine a aussi passé les vacances de Pâques dans sa famille, M. et Mme Willie Lépine à East-Angus, et Mlle Jocelyne Roy, chez ses parents, M. et Mme Wilfrid Roy, à Marlborough.

—M. Fernand Brochu, de Courcelles, de passage ici à visité sa famille, M. et Mme J. Brochu et M. et Mme Gérard Brochu.

—M. et Mme Henry Bergeron, leur fille Suzanne, MM. Gérard Boulanger et Gaston Champoux sont allés à Sherbrooke pour affaires.

—M. Hormidas Boivert, de Québec, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Patrick Boivert et nous a quittés de nouveau pour aller travailler à Montréal. —M. et Mme Roger Joubert (Yvette Caron), de Sherbrooke, ont visité leur mère et belle-mère, Mme Vve Joseph Caron et leurs sœurs et beaux-frères, M. et Mme Victor Proteau (Gormaine Caron). —M. J.-A. Goulet, de Weedon, de passage dans notre paroisse pour affaires.

—M. et Mme Eusèbe Picard (Noëlla Gaudet), sont les heu-

reux parents d'un 3e enfant, porté sur les fonts baptismaux par Mme Xavier Picard (file), ayant comme parrain et marraine: M. et Mme Xavier Picard (père). L'enfant a été baptisé sous les prénoms de: Marie-Stella-Odette.

Annoncez dans la Tribune

### CINÉMA de PARIS



### GRATIS — CE SOIR

Une OBLIGATION DE LA VICTOIRE, au montant de \$50.00, sera donnée gratuitement au détenteur du numéro tiré au sort. Le gagnant devra être présent.



Aujourd'hui, dernier jour: Amour, Rythme, Rires... Depuis la sensationnel Broadway jusqu'au luxueux Park Avenue! "LUCKY LEGS" avec Jim Finkenberg, Leslie Brooks, Kay Harris, Russell Hayden. — Ajouté: "L'Écran tremblant" à la représentation de ce film rempli d'aventures, "LOST CANYON" avec Wm. Boyd, Lola Lane et Andy Clyde. — "SPECIAL" — Le court sujet primé cette année par l'Académie de cinéma "BEYOND THE LINE OF DUTY" — mettant en vedette le major Hewitt. — "WHEELS" — héros aviateur qui a reçu la Croix de l'Ordre Distingué. — Aussi "SPECIAL" — une comédie "Glove Slippers" — Dernières actualités mondiales.

### COMMENÇANT DEMAIN POUR QUATRE JOURS

SECQUEZ L'AXE AVEC UN MILLION DE RIRES! La décapitante comédie qui a donné une rebuffade à Hitler et un coup de poing aux Japonais... et fait rougir les oreilles de Mussolini! Vous vous en tordrez de rire, comme jamais auparavant!



— 21ème attraction sensationnelle — VAGUE SUR VAGUE... SENSATION SUR SENSATION... la première bataille de l'Atlantique!



Avec Michael Redgrave, Valerie Hobson, Griffith Jones, Bessie Love, Margaretta Scott.

"VAUDEVILLE DAYS", l'un des courts sujets les plus spectaculaires! Film de Chansons en chanson — Dernières Actualités Mondiales. Séances 1.30 à 5.00, 6.30 à 11.00. Dimanche, 1.00 à 11.00.

### Feuilleton de la "Tribune"

## Le Gant Perdu

par  
**GUY DE NOVEL**

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

No 12.  
—Tiens, tiens! pensa-t-elle. Voilà le bon ténébreux de Suzanne!  
L'ingénieur s'approcha, fit mine de regarder les objets exposés, puis, levant les yeux, affecta soudain de la reconnaître: — Mademoiselle Feuillères! Mes hommages, fit-il en s'inclinant. Alors, c'est vous qui trusiez le succès de cette vente?  
— Vous voyez, répondit Marguerite, je trusie, comme vous dites si bien. Mais il n'y a pas que moi!  
Et elle ajouta, le regardant d'un air mi-amusé, mi-ennuyé: — D'autres aussi ont du succès...

...On dirait une valse!... Jean leva la tête, pâle comme un mort.  
Debout devant lui, penchée légèrement sur ses dentelles, les deux bras nus appuyés sur le rebord du comptoir, Suzanne le regardait de ses grands yeux purs et profonds, si ravissantes dans son attitude à la fois troublée et avenante qu'il ne sut que dire et resta muet.  
— Mademoiselle, put-il enfin répondre en s'inclinant, croyez que je suis infiniment heureux de pouvoir vous parler. J'étais loin de songer, en entrant ici, que le hasard me permettrait d'y rencontrer ma délicieuse danseuse de l'autre soir...  
Suzanne, de son côté, s'était remise, sans pouvoir cependant détacher ses yeux de celui dont l'image la poursuivait partout.  
— On l'a dit-elle en souriant, je suis une danseuse bien meilleure. C'est vous qui avez eu tout le mérite.  
Elle ajouta, sortant la première du domaine des banalités: — On ne vous a plus vu depuis le bal.  
Jean sentit son cœur bondir de joie.  
— Oh! c'est que je suis très absorbé par mes travaux.  
— C'est vrai: le point.  
— Oui, le point.

Ils restèrent une seconde silencieuse, embarrassés tous les deux, ne sachant trop comment continuer cet entretien dont ils eussent voulu qu'il ne prit jamais fin.  
Puis Jean reprit: — Mais c'est à moi de dire qu'on ne vous a plus vue. Car moi, au moins, en dehors de mon travail, je suis, je vais au tennis, au club nautique...  
Celle fois, c'est Suzanne qui fut indécemment heureuse. On lui avait tout récemment rapporté, en effet, que, depuis quelque temps, l'ingénieur ne racontait pas une réunion sportive. Néanmoins, dans l'espoir de l'y rencontrer?  
— C'est vrai, concéda-t-elle. Habituellement, ma sœur et moi, nous y allons régulièrement. Mais notre grand-mère qui habite Lauzun vient d'être sérieusement malade et nous avons été toutes les trois nous installer auprès d'elle. C'est ainsi que nous avons provisoirement disparu de Clairville.  
Tout s'expliquait.  
— Mais, demanda Jean, vous n'avez pas de dévoués?  
— Mais oui! Lundi prochain, nous irons certainement faire un peu d'aviron au club!  
Le jeune homme se sentait envahi par une joie intense. Ainsi donc, il la reverrait, et c'est

elle-même qui lui en fournissait l'occasion!  
Mais il fallait à présent prendre congé. Prolonger davantage leur tête-à-tête eût été attirer l'attention sur eux et prêter le flanc à des commentaires qu'il était de son devoir d'éviter.  
Il regarda à nouveau et en silence les broderies et les dentelles, chercha quelques instants, puis déclara à Suzanne un ravissant petit mouchoir: — Quel est le prix de ceci?  
— Deux cents francs.  
Il paya, puis, comme la jeune fille allait lui remettre son achat qu'elle avait enveloppé.  
— Non, quand je vous ai reconduite auprès de Madame vous m'avez vu, l'autre soir, ne vous ai-je pas entendu lui dire que vous aviez perdu votre mouchoir?  
— Elle rougit violemment: — Vous avez fait attention à cela?  
— Alors, acceptez celui-ci en souvenir de cette soirée...  
— Oh! mais...  
Mais Jean s'était respectueusement incliné et il était déjà perdu dans la foule.

Sur la rivière  
Pendant toute la fin de la semaine, Jean travailla avec un

acharnement, un cœur, qu'il ne se connaissait plus depuis longtemps. Ses ouvriers et ses ténoriers eux-mêmes furent surpris du changement qui s'était opéré en lui et dont ils les trouvaient, par répercussion, les à treilles conséquences.  
Le jeune homme, d'excellente humeur, chantonnait toute la journée, avait un mot cordial pour chacun, et il lui arrivait de devoir faire une observation ou d'adresser une réprimande, il le faisait sur un ton amical qui allait au cœur du coupable et avait bien plus d'effet que les reproches maladroits et sévères qu'il adressait naguère.  
Le temps lui semblait passer avec une rapidité incroyable. Il se croyait encore au jeudi et voilà que le samedi était déjà là! D'ailleurs, à mesure que se rapprochait le jour où il devait revoir Suzanne, un peu d'angoisse aussi se mêlait à sa joie. Jusque-là, les choses avaient bien marché, se disait-il, mais en serait-il toujours de même? N'allait-il pas, soudain, découvrir chez cet être adorable un défaut, une lacune, une tare, quelque chose qui ferait s'écrouler tout l'édifice de bonheur que son imagination se plaisait à échauffer? Et alors, quel désespoir il eût éprouvé!

Et puis, il se demandait aussi s'il ne devait pas, tout de suite, avouer à la jeune fille les sentiments qu'elle lui avait inspirés. Sa nature, si délicate, si joyeuse, réprimait à la pensée que Suzanne eût pu se méprendre sur ses intentions et croire — sait-on jamais — qu'il ne songeait, en définitive, qu'à se distraire pendant le temps de son séjour à Clairville. Cette dernière pensée, toutefois, il la repoussait aussitôt: se fait-elle montrée si affable, si gracieusement souriante et amicale, si elle avait pu concevoir à son égard la plus petite méfiance?  
A sonner à tout cela, le lundi arriva. Ce jour-là, Jean se rendit sur le chantier de bonne heure, donna ses ordres pour la journée et se retira. Il expédia rapidement le déjeuner, monta dans sa chambre pour revêtir sa tenue légère de sport et partit pour le Club Nautique.  
Celui-ci était fort bien aménagé, au bord de la Lourière, dans un site agréable, face à une rive boisée dont les hauts ombrages donnaient de la fraîcheur, même pendant les mois les plus chauds de l'année. Il y avait une élégante salle de réception, des ombines pour les baigneurs et une série de hangars et de garages pour abriter la flottille clivillaise, qui, outre

(A SUIVRE)





  
**CHRONIQUE SUR  
LE BRIDGE**  
PAR  
ARSÈNE DESROCHERS  
*RESULTATS DIFFÉRENTS*

## DE FURIEUX COMBATS DANS LE CAUCASE

Les troupes russes accueillent les armées nazies à la Mer Noire.

MOSCOU, 11. — Avancant pousse par pousse dans l'un des combats les plus acharnés depuis Stalingrad, les troupes russes battaient furieusement aujourd'hui dans les lignes de défense allemandes à Novorossiisk mais doivent affronter une résistance acharnée de plus en plus dure. L'axe soviétique se reforme peu à peu sur Novorossiisk.

Entre-temps, l'aviation rouge poursuit ses attaques massives sur les lignes de ravitaillement ennemies tout le long du front mais ne parvient pas cependant à s'emparer du flot d'approvisionnement et de renforts que les Allemands dirigent vers les secteurs du Kouban pour réalimenter leurs nombreuses contre-attaques.

De son côté, la force aérienne de la flotte russe de la mer Noire continue à attaquer les positions terrestres et les navires de ravitaillement ennemis.

Radio-Berlin prétend que 474 avions russes ont été détruits au cours de la semaine qui s'est terminée samedi dernier, tandis que les Allemands n'auraient perdu que 36 appareils, et que les Russes auraient aussi perdu 168 tanks dans le secteur du Kouban depuis le 19 avril.

Radio-Paris dit que des navires ont débarqué nombre de soldats russes dans la zone de Novorossiisk.

LE TRAVAIL CESSERA LE DIMANCHE

BROMPTONVILLE, 11. (D.N.C.) — On annonce à la Brompton Pulp & Paper Company que le contrôleur du pouvoir électrique vient de leur faire parvenir un ordre de cesser le travail du dimanche jusqu'à nouvel ordre.

Il y a un mois, le contrôleur avait fait parvenir un avis les prévenant de cette ordre pour un avenir très rapproché, et voilà pourquoi l'usine ferma ses portes dès dimanche, le 9 mai, à 8 heures du matin. Mais à l'avenir, la production cessera 24 heures le dimanche.

M. Francis Ford, surintendant de l'usine, était très heureux de faire part de cette nouvelle à ses employés.

M. DROUIN ...

(Suite de la première page) «Vous devez réaliser que dans un pays comme le Canada, les races ont des caractéristiques différentes sur chaque problème et ces caractéristiques ne s'affaiblissent pas de la même manière. Vous ne pouvez empêcher cela. C'est dans le sang et ça dérive de longs siècles.

«Comme vous, nous haïssons le nazisme et le fascisme; nous n'avons aucun penchant pour la dictature ni l'autocratie. Ce sont nos pires ennemis et nous croyons en la même démocratie que vous: le gouvernement par le peuple et pour le peuple.

M. Drouin fut présenté par le maire Adhemar Raynault de Montréal et remercié par M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la ville de Montréal.

Les lois municipales

À la séance d'hier après-midi, sous la présidence de M. E.-T. Sampson, trésorier de la ville d'Outremont, M. Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales, rappela que le gouvernement provincial a l'intention de codifier toutes les lois municipales. Présentement, des municipalités sont gouvernées par le code municipal, d'autres par la loi des villes et villages et d'autres par des chartes spéciales.

M. Honoré Parent, directeur

des services de Montréal, donna une explication scientifique de l'évaluation immobilière et M. P.-E. Lambert, de la commission municipale de Québec, exposa les principes fondamentaux d'un fonds de pension pour les employés municipaux.

Obligations municipales

À un lunch offert par la ville de Québec, M. L.-E. Potvin, président de la commission municipale, exposa les relations qui doivent exister entre les trésoriers et les vendeurs d'obligations.

Les trésoriers, dit-il, doivent leur fournir les renseignements les plus complets car autrement le banquier ou son client sera naturellement soupçonneux. Le prix offert pour les obligations sera fixé en conséquence et celui qui aura à les vendre exigera un intérêt plus élevé.

Il exposa également la façon de présenter un état financier pour donner aux banquiers un aperçu complet de la situation de la municipalité.

Le conférencier fut présenté par le maire Lucien Borne de Québec et remercié par M. J.-R. French, directeur des finances de la ville de Verdun.

M. Borne déclara que la commission municipale de Québec est la main qui guide nombre de municipalités et qu'elle fait un excellent travail. Sept municipalités seulement sont encore sous le contrôle de la commission qui, à un moment, contrôla les affaires de 97 municipalités.

LES SOLICITEURS ...

(Suite de la première page) Les deux divisions

Des quartiers généraux de l'emprunt de la victoire pour les divisions 5 et 6, nous apprenons ce matin que les souscriptions totales s'élèveront hier soir à \$10,073,550 contre l'objectif de \$13,308,500 à la fin de la troisième journée de la campagne.

La division No 5 est en avant avec \$1,344,000 de plus que son objectif de \$4,257,000 avec la souscription de \$3,456,950 tandis que la division No 6 a souscrit \$6,616,600 ou 73.1 pour cent de son objectif de \$9,051,500.

Le comité de Richmond est en tête des comités dans la division 6 avec 90.3 p.c. de son objectif. Mégantic vient ensuite avec 87 p.c. tandis que Sherbrooke est troisième avec 82.42 p.c.

Arthabaska, qui fut le seul comté à dépasser son objectif, a souscrit dans une proportion de 106.8 p.c.

Voici les souscriptions par division et comté:

Division No 5: Arthabaska, \$935,360 ou 106.8 p.c. Compton, \$491,200 ou 64.66 p.c. Frontenac, \$1,136,900 ou 57.05 p.c. Mégantic, \$1,618,850 ou 87.0 p.c. Nicolet, \$1,680,000 ou 84.15 p.c. Wolfe, \$63,850 ou 38.69 p.c. Total, \$3,456,950, ou 81.34 p.c.

Division No 6: Brome, \$308,850 ou 49.46 p.c. Missisquoi, \$960,450 ou 32.27 p.c. Richmond, \$1,211,900 ou 90.3 p.c. Sherbrooke, \$734,600 ou 62.0 p.c. Stanstead, \$2,738,000 ou 82.42 p.c. Steadhead, \$1,008,000 ou 71.38 p.c. Total, \$6,616,600, ou 73.1 p.c.

DANS LE PAYS

OTTAWA, 11. (P.C.) Les ventes d'obligations de la victoire se sont élevées lundi dernier, à \$49,882,800 ce qui porte le total des 13 premiers jours de la campagne de trois semaines du quatrième emprunt à \$820,902,400 soit presque \$300,000,000 de moins que l'objectif national \$1,100,000,000.

Le gouvernement de l'Ontario a souscrit hier \$5,000,000. Des quartiers généraux on apprend qu'il y a une augmentation des souscriptions d'après le système de retenue sur les payes hebdomadaires.

Les employés des industries maritimes à Sorel, qui avaient d'abord dépassé leur objectif de \$300,000 et qui s'étaient fixés comme deuxième objectif \$500,000 l'ont encore dépassé; ils considèrent un troisième, car les ventes se continuent.

Les employés du Canadian National ont souscrit dans les deux premières semaines \$4,934,950 alors qu'ils avaient souscrit \$4,899,500 en tout, lors de l'emprunt

précédent. \$4,496 employés ont souscrit.

Dans la province on relève les souscriptions de la Canadian Industries Ltd \$2,500,000; la Singer Manufacturing, \$1,300,000; L'Alliance Nationale, \$400,000; la Société des Artisans canadiens-français \$400,000.

Plus de 700 succursales des Caisses Populaires Desjardins ont souscrit à date \$2,000,000 et tendent vers un objectif de \$3,000,000. Ces souscriptions viennent des Caisses elles-mêmes et non pas d'acheteurs individuels.

À Montréal, la colonie Italo-canadienne appuie l'emprunt de la victoire jusqu'à "dernier dollar économique". Le Dr Alfred Fossati, président des organisations italo-canadiennes, dit qu'il est du devoir de tout Italien-canadien d'aider sa patrie d'adoption à gagner la guerre.

L'Association des Manufacturiers, section de Sherbrooke, R. W. S. Downs Jr. de Lennoxville, E. J. Spafford, Ernest W. Gibbey, J. Whitelaw, F. Thompson, etc.

À leur arrivée à la Rand, les éminents visiteurs furent reçus au bureau du gérant par les directeurs de cette vaste usine de munitions.

Ensuite, pilotés par ces mêmes directeurs, l'importante délégation fit le tour de l'usine. M. Howe, un ingénieur de carrière, fut grandement impressionné par l'énervement des travaux que l'on y exécute. Il s'intéressa aux diverses opérations, observant les manœuvres des experts et mécaniciens et par un agréable surprise de l'étonnant rendement de cette usine.

De là, les visiteurs se rendirent à la Julius Kayser, cette importante usine de soie. M. George Carr, gérant de l'usine, reçut la délégation à son bureau et daigna même piloter ses distingués visiteurs à travers tous les différents départements de la manufacture. Ceux-ci purent bien intéressés aux explications des contremaîtres sur les diverses opérations que l'on fait subir à la soie, les modes de production, et autres procédés.

Le jeune ...

(Suite de la page 3) leur propre activité, les biens, les services ou les moyens de production qu'ils désirent consommer ou acheter, à se dispenser du marchand ou du fabricant, ou, suivant la version d'un sociologue français, les coopératives de consommation visent à supprimer le rôle du marchand en ouvrant elles-mêmes un magasin dont les adhérents seront ses clients et où l'on peut vendre au prix coûtant ou maintenir les tarifs du commerce ordinaire. Seulement, dans ce dernier cas, en fin de compte, chaque client reçoit, sur les bénéfices, une somme ou retour proportionnelle à l'importance des achats qu'il a effectués.

M. Bégin a cité quelques-uns des principes des coopératives, entre autres les suivants: 1.—Un membre un vote, indépendamment du capital placé; 2.—Nulle partie du capital souscrit ne peut avoir droit à une rétribution plus élevée que le taux courant de l'intérêt; 3.—Les intérêts sur le capital, les réserves et les fonds de propagande étant mis à part, les profits doivent être partagés entre les membres proportionnellement à leurs achats ou à l'aide qu'ils ont apportée à l'entreprise; 4.—L'entrée de la coopérative ne peut être refusée à quiconque veut devenir membre. Le conférencier a ensuite cité des chiffres indiquant les progrès des coopératives de consommation par le monde et particulièrement dans Québec où il s'en est fondé environ une centaine depuis une dizaine d'années.

Distinction à faire

La distinction entre les différentes sociétés coopératives n'est pas quodidienne, dit M. Fortin, car c'est en somme la même doctrine qui se présente sous des modalités diverses. Dans une coopérative de production, comme dans toute société

## L'hon. C.-D. Howe visite la Canadian Ingersoll-Rand



● Cette photo fut prise hier, lors de la visite du ministre fédéral des munitions à la Rand. Assis, de gauche à droite: M. C. F. Duclos, de Coaticook, prés. de l'Ass. des Manufacturiers, l'hon. sénateur C.-B. Howard, Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions à Ottawa, G. Young, gérant de l'usine. Son honneur, le maire Alexander Ross et, en arrière, le journaliste G.-C. Heslip, E. W. Gibbey, E. T. Harbort, C. J. Spafford, H.-W. Downs, Jr., J. Whitelaw, J.-D. Ferguson, F. Thompson, T.-K. Kennedy, W.-W. Peirce.

précédent. \$4,496 employés ont souscrit.

Dans la province on relève les souscriptions de la Canadian Industries Ltd \$2,500,000; la Singer Manufacturing, \$1,300,000; L'Alliance Nationale, \$400,000; la Société des Artisans canadiens-français \$400,000.

Plus de 700 succursales des Caisses Populaires Desjardins ont souscrit à date \$2,000,000 et tendent vers un objectif de \$3,000,000. Ces souscriptions viennent des Caisses elles-mêmes et non pas d'acheteurs individuels.

À Montréal, la colonie Italo-canadienne appuie l'emprunt de la victoire jusqu'à "dernier dollar économique". Le Dr Alfred Fossati, président des organisations italo-canadiennes, dit qu'il est du devoir de tout Italien-canadien d'aider sa patrie d'adoption à gagner la guerre.

L'Association des Manufacturiers, section de Sherbrooke, R. W. S. Downs Jr. de Lennoxville, E. J. Spafford, Ernest W. Gibbey, J. Whitelaw, F. Thompson, etc.

À leur arrivée à la Rand, les éminents visiteurs furent reçus au bureau du gérant par les directeurs de cette vaste usine de munitions.

Ensuite, pilotés par ces mêmes directeurs, l'importante délégation fit le tour de l'usine. M. Howe, un ingénieur de carrière, fut grandement impressionné par l'énervement des travaux que l'on y exécute. Il s'intéressa aux diverses opérations, observant les manœuvres des experts et mécaniciens et par un agréable surprise de l'étonnant rendement de cette usine.

De là, les visiteurs se rendirent à la Julius Kayser, cette importante usine de soie. M. George Carr, gérant de l'usine, reçut la délégation à son bureau et daigna même piloter ses distingués visiteurs à travers tous les différents départements de la manufacture. Ceux-ci purent bien intéressés aux explications des contremaîtres sur les diverses opérations que l'on fait subir à la soie, les modes de production, et autres procédés.

Le jeune ...

(Suite de la page 3) leur propre activité, les biens, les services ou les moyens de production qu'ils désirent consommer ou acheter, à se dispenser du marchand ou du fabricant, ou, suivant la version d'un sociologue français, les coopératives de consommation visent à supprimer le rôle du marchand en ouvrant elles-mêmes un magasin dont les adhérents seront ses clients et où l'on peut vendre au prix coûtant ou maintenir les tarifs du commerce ordinaire. Seulement, dans ce dernier cas, en fin de compte, chaque client reçoit, sur les bénéfices, une somme ou retour proportionnelle à l'importance des achats qu'il a effectués.

M. Bégin a cité quelques-uns des principes des coopératives, entre autres les suivants: 1.—Un membre un vote, indépendamment du capital placé; 2.—Nulle partie du capital souscrit ne peut avoir droit à une rétribution plus élevée que le taux courant de l'intérêt; 3.—Les intérêts sur le capital, les réserves et les fonds de propagande étant mis à part, les profits doivent être partagés entre les membres proportionnellement à leurs achats ou à l'aide qu'ils ont apportée à l'entreprise; 4.—L'entrée de la coopérative ne peut être refusée à quiconque veut devenir membre. Le conférencier a ensuite cité des chiffres indiquant les progrès des coopératives de consommation par le monde et particulièrement dans Québec où il s'en est fondé environ une centaine depuis une dizaine d'années.

Distinction à faire

La distinction entre les différentes sociétés coopératives n'est pas quodidienne, dit M. Fortin, car c'est en somme la même doctrine qui se présente sous des modalités diverses. Dans une coopérative de production, comme dans toute société

TROIS USINES

(Suite de la page 3) Au cours de sa tournée des usines de Sherbrooke où il était hier, l'hon. sénateur C. D. Howe, ministre des munitions dans le cabinet fédéral, a visité les importantes entreprises de la Canadian Ingersoll Rand, la Julius Kayser et la Paton.

Le ministre était accompagné de l'hon. sénateur C. B. Howard, de Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, de son honneur, le maire Alexander Ross, MM. Douglas Ferguson, de Rock-Island, Walter Peirce, de Coaticook, C. F. Duclos, de Coaticook, président de

l'honorable C. D. Howe

À la suite de son discours, l'honorable C.-D. Howe souligna l'efficacité de trois usines qu'il visita hier (Ingersoll Rand, la Kayser et la Paton) et se déclara content d'avoir vu l'aéroport de St-François-Xavier de Brompton qu'il déclara parfait en comparaison du prix qu'il a coûté.

Il alla même jusqu'à dire que cet aéroport est celui qui coûte le moins cher au pays, tout en ajoutant qu'il sera d'une grande utilité à Windsor-Mills et à Sherbrooke dans l'avenir.

Dans son discours proprement dit, M. Howe compara la situation actuelle du Canada et de l'Empire à celle d'il y a trois ans.

Présentement, dit-il, les Alliés assistent à l'évacuation des Axis de l'Afrique du Nord, mais il y a trois ans, c'est à l'évacuation des troupes britanniques du continent européen qu'on assistait.

Inutile de dire que ce ressentiment alors les Alliés qui durent abandonner le gros de leur équipement et envisageaient une invasion de la Grande-Bretagne purement défensive.

Il y a trois ans, le Canada n'avait outre-mer qu'une division assez mal équipée, tandis qu'au pays ses soldats manquaient d'uniformes et de bottes.

Mais il est bon aussi d'ajouter que M. Howe, de se rappeler avec quelle détermination le Canada se mit en devoir de fournir l'équipement voulu à ses forces armées.

Déjà avant le début des hostilités, la délégation de l'Association canadienne des Manufacturiers s'était rendue en Angleterre avec le lieutenant-général McNaughton, pour étudier les moyens de répondre aux besoins du Canada dans le domaine de la production en cas de guerre.

Tâche gigantesque

Cependant, le Canada dut partir de rien dans sa production de guerre. On se mit tout de même au travail avec cœur. Les manufactu-

riers retroussèrent leurs manches; on construisit des usines; on agrandit d'autres usines; on créa des organismes pour voir à la fabrication des machines-outils nécessaires.

Dans ce travail gigantesque, dit M. Howe, les manufacturiers furent toujours des collaborateurs. Puis, pour donner une idée de l'ampleur de la production de guerre du Canada à l'heure actuelle, M. Howe cita les chiffres récents qui suivent:

Navires, 6 par semaine et 500 depuis le début de la guerre; Avions, 80 par semaine et 7,500 depuis le début de la guerre; Véhicules motorisés, 3,500 par semaine et 450,000 depuis le début;

Tanks et véhicules blindés, 336 par semaine et 20,000 depuis le début;

Pièces d'artillerie, 900 par semaine et 50,000 depuis le début; Canons lourds, 15,000 depuis le début de la guerre;

Munitions lourdes, 525,000 par semaine, 35,000,000 depuis le début;

Petites armes, 12,000 par semaine, 500,000 depuis le début;

Petites munitions, 25,000 par semaine, 2,000,000,000 depuis le début;

Explosifs, 10,000 tonnes par semaine, 7,250,000 tonnes depuis le début;

Instruments de précision, pour \$104,000,000.

\$8 millions par jour

Bref, la production de guerre marche au rythme de \$85,000,000 par semaine ou de \$8,000,000 par jour. Depuis le début des hostilités, elle se chiffre à \$4,100,000,000. De plus, on a construit des baraquements pour une valeur approximative de \$1,200,000,000.

Les demandes de guerre, explique M. Howe, ne sont pas statiques — pas plus que ne le sont les opérations militaires.

Jusqu'ici, dit-il, on a satisfait les besoins primordiaux des trois forces armées. Mais il a fallu en cours de route abandonner la production de certains genres d'équipement et d'armes désuètes. Il a fallu aussi effectuer d'autres changements. Il en est résulté un mouvement d'un genre de production à l'autre.

Tout en n'oubliant pas ceux qui sont restés au pays, le Canada a porté son armée d'outre-mer à 5 divisions, dont deux divisions de tanks, et en plus deux brigades de tanks. Il a outre-mer quelque 200,000 hommes et 25,000 femmes, tandis que la réserve au pays est d'environ 240,000 hommes.

Dans l'aviation

Dans le domaine de l'aviation, le Canada s'est signalé par le plan d'entraînement aérien du Commonwealth qui a joué sans contredit un grand rôle et qui a grandement influé sur la tournure des événements militaires.

De plus, l'aviation canadienne a un personnel de 200,000 hommes dont la plupart sont outre-mer, combattant sur presque tous les fronts. La marine canadienne est passée de son côté à 500 navires, de 14 qu'elle était au début de la guerre.

Pour obtenir ces résultats, dit M. Howe, il fallut mobiliser la production qui ne fut pas sans connaître des mouvements d'un genre à un autre d'équipement. Heureusement, ces mouvements se firent surtout dans les grands centres de façon à éviter les migrations d'ouvriers.

Puis, M. Howe rappelle qu'une grande partie de notre production va à l'Angleterre et que cette dernière, en retour, nous fournit des troupes d'outre-mer. Mais il vint un moment où les exportations l'emportèrent de beaucoup sur les importations et les services rendus par l'Angleterre au Canada. C'est pour rétablir l'équilibre et fournir à l'Angleterre le change dont elle avait besoin pour continuer ses achats au Canada que ce dernier lui fit cadeau de \$1,000,000,000 de sorte que ce milliard ne fut pas purement un cadeau mais bien une opération financière qui s'imposait.

Le pourvoyeur

Le Canada fournit pareillement un fort volume de munitions aux États-Unis, surtout depuis l'accord de Hyde Park, pour des raisons similaires. En effet, le commerce entre les États-Unis et le Canada était devenu défavorable à ce dernier et c'est pour rétablir l'équilibre que les États-Unis décidèrent d'acheter des munitions du Dominion.

Le Canada fournit donc des millions à presque tous les fronts, par l'intermédiaire de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

Depuis le début des hostilités, il a aussi fourni pour \$100,000,000 d'équipement à la Russie et ne regrette aucunement, car la lutte mondiale de ce vaillant pays est pour le bien du Canada comme de tous les autres Alliés.

M. Howe aborde ensuite la question du bill d'aide mutuelle présenté devant le parlement fédéral. Il explique tout d'abord le fonctionnement du prêt-bail a-

mericaïn par lequel les États-Unis fournissent des approvisionnements aux autres Nations Unies, qui, à leur tour, aident les troupes américaines cantonnées chez elles.

Il en va ainsi de l'aide mutuelle, dit M. Howe. Le Canada fournira des munitions et approvisionnements aux autres Nations Unies et ce n'est que lorsque ces dernières ne pourront rendre la pareille au Canada que le milliard d'aide mutuelle servira à couvrir les débours du Dominion.

Le Canada pourra donc continuer à envoyer des munitions aux autres Nations Unies qui en ont besoin, faisant ainsi sa part dans ce domaine comme il l'a fait sa part en hommes.

NERF DE LA GUERRE

Au sujet du quatrième Emprunt de la Victoire, M. Howe admit que l'objectif est plus fort cette fois qu'il ne l'a jamais été, mais il fit remarquer par contre que la réponse à l'appel est plus belle que jamais.

D'aucuns se demandent, dit-il, jusqu'à quand le Canada pourra ainsi fournir l'argent pour la guerre. La réponse est facile: — Le Canada fournira de l'argent pour la guerre tant que cette guerre n'aura pas été gagnée et totalement gagnée.

La position financière du Canada, poursuit M. Howe, est meilleure que jamais. En effet, plus de la moitié des dépenses de guerre sont défrayées par les taxes et les grosses sommes que le pays emprunte viennent de ses citoyens.

Conséquemment, le Canada doit moins aux autres pays qu'au début de la guerre.

Dans la présente campagne, dit encore M. Howe, on fait un gros effort pour distribuer les bons de la Victoire entre le plus grand nombre possible de petits salaires; et ces derniers semblent prendre de plus en plus à l'achat de bons de la Victoire.

Bref, M. Howe a confiance dans l'avenir du Canada au point de vue financier et croit que le fardeau des taxes pourra être allégé durant la période de transition qui suivra la fin de la guerre.

Des obstacles

Revenant à la production, M. Howe dit que le Canada doit affronter des problèmes difficiles, comme celui de la perte de ses

sources de caoutchouc brut après la chute de Singapour. Le Canada cherche immédiatement la solution à ces problèmes et, pour ne pas parler de l'un de ces problèmes, il sera en mesure de produire du caoutchouc synthétique dès cet été et pourra peut-être se dispenser d'importer du caoutchouc brut dans le futur.

Le Canada a pareillement remédié à la disette d'autres produits par de nouveaux procédés qui seront d'une grande valeur après la guerre. L'exposition de Toronto illustrant ces nouveaux procédés n'a pas été sans intéresser vivement les manufacturiers, dit-il. Cette exposition est présentée à Montréal et passera par d'autres villes du Dominion.

Pour mener à bien la production de guerre, dit le ministre des Munitions, le gouvernement a fourni aux manufacturiers une aide d'environ \$800,000,000. De leur côté, les manufacturiers ont fourni \$400,000,000 pour la création de nouvelles usines et industries. D'autres manufacturiers ont accepté la suspension de la fabrication d'articles de luxe et même d'articles nécessaires.

Motifs d'espoir

En guise de conclusion à ses remarques sur la production, M. Howe dit qu'il ne craint point l'après-guerre, car si le Canada a su se placer au 4<sup>e</sup> rang des nations alliées et au 3<sup>e</sup> rang des nations de langue anglaise pour la production de guerre, si le Canada a réussi à tenir bon dans un domaine qui ne lui était pas familier, à combien plus forte raison ne pourra-t-il pas continuer à progresser dans l'industrie de temps de paix.

Et M. Howe souligne en passant que la production canadienne est maintenant aux prix les plus bas de toutes les nations alliées; qu'on peut même dire que tous les produits canadiens sont de fabrication moins coûteuse qu'en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Quand finira la guerre? Nul ne saurait le dire, déclare M. Howe. Ce qui importe, c'est d'être déterminés comme nous le sommes à lutter pour finir la tâche commencée et à la finir complètement. Si longue que puisse être la guerre, notre machine de production et notre machine de combat seront là jusqu'au bout et serviront le Canada de façon à ce que tous ses citoyens puissent s'en enorgueillir.

AU DÉBAT MIXTE DE DEMAIN

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet du débat est le suivant: «Qui doit conduire dans le ménage?»

De gauche à droite, Mlle Charlotte NADEAU et M. Roger LAROUCHE, qui prendront la part de la femme lors du débat mixte qui aura lieu demain soir en la salle St-Jean-Baptiste sous les auspices du Jeune Commerce. Le sujet

## AUX COMMUNES

(Suite de la première page)  
Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Isley, a jugé nécessaire de participer au débat, et a relevé les principaux arguments invoqués par l'opposition au projet. Le milliard n'a rien de la nature coloniale, il est nécessaire non seulement à la victoire, mais aussi au maintien de la production canadienne.  
Mme Dorise Nielson a pris à parti l'ancien ministre des Transports. Elle a attaqué avec une violence inouïe les opinions de l'hon. M. Cardin, et l'a appelé aux "amis d'Hitler".  
Les deux amendements ont été proposés par M. J.-S. Roy et par M. Liguori Lacombe. Ce dernier a proposé la classique renvoi à six mois.

### Succès en Afrique

Au commencement de la séance, le premier ministre avait commenté le succès des armées alliées en Afrique du Nord et proposé, appuyé par le leader de l'opposition M. Gordon Graydon et avec l'assentiment des chefs politiques en Chambre, une résolution de félicitations à l'adresse des officiers et des soldats des armées alliées sur ce théâtre des opérations.

L'hon. Louis Saint-Laurent, parlant en français, avait souligné l'apport du français au succès de cette campagne et rappelé le rôle de la langue française dans la préparation de cette campagne. Le président Roosevelt avait alors demandé que des Canadiens-français expliquent à leurs cousins de France que l'invasion de l'Empire Français par les troupes alliées constituait la première phase de la délivrance.  
M. Saint-Laurent a exprimé la vive satisfaction, partagée par tous les Canadiens dont il est le porte-parole particulier, de voir réalisée en six mois, la promesse faite alors que les Alliés entraient en Afrique en libérateurs, et sans visées sur le territoire français.

### L'hon. M. King

Le premier ministre Mackenzie King a exposé le sens politique et militaire de la victoire en Afrique. Six mois après le débarquement des Alliés en Afrique, dit-il, Tunis et Bizerte sont tombées. Tout indique maintenant que le reste des armées de l'Axe en Tunisie, qui a cherché refuge dans la péninsule du Cap Bon, sera "poursuivi et traqué jusqu'à ce que la résistance allemande et italienne soit complètement anéantie. Le résultat est visible: Les offensives déclenchées d'El Alamein vers Tunis et de Casablanca et Alger vers Bizerte ont placé l'Afrique du Nord, de l'Atlantique à la mer Rouge, "sous la domination des Nations Unies".

M. King note ici que ces succès ont exigé six mois de lutte ininterrompue et des mois d'études et de préparation, de juin à octobre l'an dernier. "L'avance de la Huitième Armée d'El Alamein à Tripoli, dit-il, soit une distance de plus de 1,200 milles, en 80 jours, est un fait d'armes qui tient du prodige. C'est la contrepartie d'une autre avancée remarquable, celle de Casablanca à Bizerte."

Le fait le plus frappant de cette campagne, aux yeux du premier ministre, "c'est la collaboration entre les armées de plusieurs nations unies et entre les trois services de ces armées". Après avoir fait l'historique de la longue lutte en Afrique, commentée il y a trois ans contre l'Empire italien, qui s'est effondré, M. King souligne que tout le continent africain, sauf les colonies du Portugal et de l'Espagne, est maintenant uni dans la cause alliée.

### Heureux présage

"La libération de l'empire Français en Afrique, dit-il alors significativement, doit prévoir l'union très prochaine, sous une seule autorité et sous un seul drapeau, les Français qui combattent avec les Nations Unies".

Il cite ensuite les événements qui se sont déroulés en Afrique Française des le débarquement des Alliés: Résistance brève des Français, intervention de l'amiral Darlan qui se "chargea de sauvegarder les intérêts Français" jusqu'à son assassinat, alors que le général Giraud entreprit cette tâche: première réunion entre les généraux de Gaulle et Giraud, le 22 janvier, et les négociations qui ont suivi; la nomination, après la chute de Tunis, d'un officier de la France combattante, par le général Giraud, au poste de président général de Tunisie; réunion des forces Françaises de l'Afrique du Nord, soit onze divisions au moins, leur armement par les Nations Unies et leur participation future aux offensives "qui se dessinent déjà à l'horizon".

Etudiant ensuite la portée générale de la victoire africaine sur la guerre, M. King affirme que nos succès ont une importance officielle à surestimer. "Notre victoire, dit-il, marque la fin de la première phase de l'offensive sur le front occidental. Elle assure aux Nations Unies le contrôle du canal de Suez, de l'Égypte, des ports africains de la côte ouest de l'Afrique et de toute la côte sud de la Méditerranée". Et il note que l'Afrique du Nord devient ainsi une base pour les offensives de plus grande envergure.

### Tournant décisif

Le premier ministre rappelle alors que dans un discours qu'il prononçait à Montréal, un mois avant le débarquement Allié, il avait déclaré qu'aucune action décisive n'avait encore fait pencher les plateaux de la balance contre l'ennemi. Aujourd'hui, cependant, la situation a changé: "La victoire des Nations Unies en Afrique du Nord, affirme-t-il, est décisive. Il se peut même qu'elle marque le tournant décisif dans notre lutte contre l'Italie et l'Allemagne". M. King appuie sur cette déclaration en rappelant que "ce jour se montrera plus impérialiste que l'autre. En conséquence, M. Roy propose l'amendement suivant:

En terminant, il rend hommage à tous les militaires de tous les rangs qui ont sacrifié tout à notre victoire et il rappelle avec fierté le rôle que les aviateurs canadiens ont joué, depuis deux ans, dans cette campagne, ainsi que celui des marins et de la marine canadienne. Il lit alors le texte de la résolution qu'il présente, au nom des députés canadiens, à l'hommage des armées des Nations Unies et pour féliciter: le premier ministre Winston Churchill, le président Roosevelt, le général Eisenhower, les commandants Alliés et tous les officiers et soldats sous leurs ordres.

Tout à tour enfin, MM. Gordon Graydon, M.-J. Coldwell, chef de la C.C.F., et John Blackmore, chef du Crédit Social, ont fait l'éloge de la façon dont a été conduite l'offensive Allée, tout en se gardant d'un optimisme exagéré, à reconnaître tous que nous sommes passés de la défensive à l'offensive et que la victoire africaine est un point tournant dans la guerre, en dépit de certaines erreurs politiques, comme la révéle M. Coldwell, que nous avons pu commettre au début de la campagne en traitant trop volontiers avec des "Quisling". M. Graydon, de son côté, a secondé la résolution du premier ministre.

### Le milliard

Le débat sur le milliard a pris l'après-midi et la majeure partie de la soirée, ce n'est qu'après dix heures que le bill fut adopté en deuxième lecture, et la Chambre se forma en comité pour en étudier la portée. M. Isley a clôturé le débat.

### Les oppositionnistes

M. Jean François Pouliot, député de Temiscouata, s'est opposé au bill d'entrée en invitant la richesse de l'Angleterre. Il affirme que la Barclay's Bank, de Londres, est plus riche que la Banque d'Angleterre elle-même, puisqu'elle a dans ses 302 succursales, 74 agences et 12 sous-agences \$3,173,000,000 de dépôts, c'est-à-dire trois fois et demi le total déposé à la Banque d'Angleterre. La Barclay's Bank a la main haute sur des filiales comme la Barclay's Bank de France, celle d'Italie, celle des Dominions, des colonies et des pays outre-mer, la Barclay's Bank du Canada et la Barclay's Trust Company of Canada.

Le député de Temiscouata dresse l'historique de cette institution depuis 1894, et montre, en citant les noms des directeurs de la compagnie-mère et des filiales, que les mêmes hommes dirigent partout. Passant ensuite aux directeurs de la Barclay's Bank du Canada, M. Pouliot donne les noms de ces directeurs, en particulier celui du col. A. A. Magee, C. R. et soutient que cette banque canadienne contrôlée par la banque anglaise, n'a d'autre but que de soustraire l'argent du Canada pour enrichir l'Angleterre.

Il établit ensuite le rapport entre M. Magee, directeur de la Barclay's Bank, et M. Magee, aviseur financier du ministre de la Défense Nationale. Il souligne que M. Henry Borden, nouveau de l'ancien premier ministre du gouvernement d'union qui fait aussi parti du conseil de la banque Barclay, est président de la commission de contrôle des industries en temps de guerre, au ministère des munitions et d'approvisionnement.

En conclusion, M. Pouliot déclare qu'il ne s'oppose pas aux cadeaux de vivres, d'armes et de munitions. "Je m'oppose cependant à ce qu'on donne une cent à un pays plus riche que nous", M. Pouliot s'en prend avec violence à ces "requins de la finance" qui, dit-il, drainent le capital canadien au profit de l'Angleterre, et qui, "en imposant des sacrifices inutiles et disproportionnés, préparent l'annexion du Canada aux États-Unis". M. Pouliot critique violemment le ministre de la Défense Nationale en l'accusant de s'immiscer perpétuellement dans les affaires du ministre des Finances, pendant qu'il a lui-même un aviseur financier comme son M. Magee: "Il se déclare opposé non pas à l'homme, mais au système."

### J. Sasseville Roy

Avant de proposer son amendement, le député indépendant de Gaspé félicite M. Pouliot et M. Cardin et se déclare parfaitement d'accord avec ces messieurs. Il rappelle que M. Cardin considérait le don d'un milliard comme le tribut d'une colonie à la métropole. Il attribue à une sorte de timidité sentimentale, plutôt qu'à un sain amour du Canada, la politique des récentes années. M. Roy souligne quelques "absurdités" de la politique canadienne. La propagande officielle chante sur tous les tons que la guerre actuelle est "notre guerre".

Mais le Canada n'en est pas responsable. Il n'en attend rien. Pays soi-disant souverain, engagé librement dans la guerre, le Canada n'a pas même de citoyenneté. Les citoyens canadiens sont des sujets britanniques.

Le Canada est un pays souverain dont les lois peuvent encore être désavouées par le parlement impérial. Le Canada est un pays souverain qui tolère encore les appels au Conseil Privé. C'est un pays souverain qui n'a pas même de drapeau.

M. Roy considère qu'à la lumière de l'histoire, il est impossible de soutenir que la guerre est une guerre pour le Canada. "Tout ce que nous avons fait, nous l'avons fait pour faire plaisir à l'Angleterre, sans nous préoccuper de nos propres intérêts". Il se demande pourquoi le Canada doit donner gratuitement quand les autres nations, entre elles, font des échanges purement d'affaires. Il rappelle le prêt de \$750 millions consenti l'an dernier, sans intérêt. Il affirme que vers la même époque, le gouvernement britannique prêtait la même somme à la Chine, avec intérêt.

La seule explication que M. Roy trouve pour le milliard, c'est un désir de se montrer généreux. C'est une lutte à qui se montrera plus impérialiste que l'autre. En conséquence, M. Roy propose l'amendement suivant:

## "L'EMPRUNT DANS ARTHABASKA"



La ville de Victoriaville a donné un bel exemple d'esprit civique en souscrivant une somme de \$13,750.00 dollars au Quatrième Emprunt de la Victoire. La "Victoriaville Furniture Ltd.", a établi un nouveau record dans sa contribution aux œuvres de guerre, en souscrivant la somme de \$60,000.00 dollars. Les employés de cette importante usine, ont prêté à leur pays, l'imposante somme de \$20,000 dollars. La photographie ci-dessus, prise lors de la souscription de la Ville de Victoriaville et de la "Victoriaville Furniture Ltd.", fait voir, de gauche à droite: MM. Roger FORTIER, trésorier de la ville, Paul THEBERGE, organisateur unitaire pour le Comité d'Arthabaska, Son Honneur le Dr Félix CHAMPAGNE, maire de Victoriaville, J.-L. LEVESQUE, organisateur divisionnaire, J.-E. ALAIN, président de la "Victoriaville Furniture Ltd.", et M. Albert MORISSETTE, président du comité exécutif du Quatrième Emprunt de la Victoire, pour le Comité d'Arthabaska.

### "Je propose, appuyé par l'honorable député de Charlevoix-Saguenay, que ce bill ne soit pas lu maintenant une deuxième fois, mais qu'il soit résolu que ce parlement n'a reçu aucun mandat lui permettant de passer une mesure qui implique le principe de faire des dons de marchandises ou d'argent à d'autres pays et que, par conséquent, une telle action de sa part serait contraire aux sains principes de la démocratie."

### M. Lionel Bertrand

Le député de Terrebonne s'oppose à l'octroi d'un milliard, sous forme de matériel de guerre et d'approvisionnement, aux Nations unies. Il rappelle tout d'abord que le Canada a donné l'an dernier un milliard à la Grande-Bretagne et lui a consenti un prêt de 750 millions sans intérêt. "Vu la population restreinte du Canada, dit-il, et l'insuffisance de sa production, j'estime que ce double geste était contraire à l'intérêt du pays et contraire à la sécurité nationale."

Notre dette, au début de la guerre, était de 3 milliards, 152 millions résultat de 72 années de confédération. En moins de quatre années de guerre, notre dette nationale a été portée à 4 milliards, 709 millions. On prévoit cette année, sur un budget de 5 milliards et demi, un déficit de trois milliards, ce qui portera notre dette, le 1er avril 1944, à 10 milliards, soit \$900 par tête.

M. Bertrand se demande qui paiera cette dette, dont les intérêts seront de \$200 millions par année si la guerre se termine cette année et davantage dans le cas contraire. La classe moyenne ne peut plus économiser et même les industries du pays ne seront pas

en bonne posture financière après la guerre pour poursuivre leurs activités.

Le député reproche aux gouvernements de n'avoir rien fait, durant la crise économique, pour soulager l'infortune, alors qu'ils trouvent aujourd'hui des milliards pour faire la guerre. Il soutient que le bill en question donne au gouvernement des pouvoirs illimités, notamment de mettre à la disposition des Nations Unies du matériel de guerre. Quelles nations, se demande-t-il? Le député veut connaître ces nations.

M. Bertrand affirme que le Canada fait plus pour la guerre que tout autre pays au monde. "Cette guerre peut être universelle, dit-il, mais tous les pays n'y sont pas intéressés au même degré." Et il note que nous sommes moins intéressés que les États-Unis, que la Grande-Bretagne puisque nous n'avons pas de colonies

à défendre, pas de commerce à poursuivre et pas de prestige à maintenir sur les mers. Il soutient que

notre effort de guerre est exagéré, qu'il compromet les bases de notre structure financière et notre économie. Il veut que le gouvernement satisfasse d'abord et avant tout à nos besoins.

M. Bertrand termine en exprimant la crainte que l'après-guerre ne soit dur au Canada, s'il se trouve dans une situation financière "déplorable" et "peut-être à la merci des autres nations qui, ayant abusé de sa générosité, ne voudront pas même reconnaître les services qu'il aura rendus."

## LE CAFÉ "SALADA"

"Ca, c'est du bon café!"

notre effort de guerre est exagéré, qu'il compromet les bases de notre structure financière et notre économie. Il veut que le gouvernement satisfasse d'abord et avant tout à nos besoins.

M. Bertrand termine en exprimant la crainte que l'après-guerre ne soit dur au Canada, s'il se trouve dans une situation financière "déplorable" et "peut-être à la merci des autres nations qui, ayant abusé de sa générosité, ne voudront pas même reconnaître les services qu'il aura rendus."

E. Emmanuel D'Anjou  
Le député de Rimouski déclare que le gouvernement propose un don d'un milliard à la Grande-Bretagne, à la Chine et à la Russie so-

viétique. Il rappelle le don semblable proposé et combattu l'an dernier. "En votant cette année contre le budget, dit-il, j'ai voté pour condamner ce cadeau." M. D'Anjou précise maintenant ses motifs. Il affirme que l'Angleterre, recevant d'une main le milliard canadien, prêtait de l'autre, des sommes fabuleuses à la Chine, en exigeant de l'intérêt.

"Le peuple canadien, dit-il, condamné avec force de scandaleux cadeaux", il demande d'où vient l'argent pour faire des cadeaux alors qu'on en manquait pour faire vivre les chômeurs. "Au lieu de faire des cadeaux, le gouvernement devrait s'occuper de soulager la misère au Canada."

(A suivre en page 9)

CETTE POLICY EXCELSIOR LIFE CONVERTIBLE APRÈS LA GUERRE EST JUSTE CE QU'IL FAUT AUX OUVRIERS DE GUERRE

C'EST VRAI! LES PRÊMES SONT RAISONNABLES ET LA PROTECTION PERMANENTE

OUI, ET DANS 5 ANS À TON CHOIX, TU PEUX LA CHANGER EN UNE POLICY VIE-20 PAIEMENTS -- ET ON TE CRÉDITE TOUT CE QUE TU AS PAYÉ

OU TU PEUX LA CONVERTIR EN UNE POLICY TOUT ACQUITTÉE À 65 ANS

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE EXCELSIOR

UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE « » FONDÉE EN 1889



PAS DE BIFTECK... rien qu'une mouette. PAS DE CAFÉ... rien que de l'eau infecte. PAS DE CHALEUR... rien qu'un vent qui gele jusqu'aux os!

## Ca c'est de la misère!

Les aviateurs forcés de descendre en mer connaissent cette épreuve. Ils connaissent les tortures de la soif, de la faim et de l'impuissance absolue. Nos propres aviateurs ont été soumis à cette épreuve dans le froid Atlantique; des aviateurs anglais ont subi le même sort dans la mer du Nord. Eddie Rickenbacker et ses six compagnons ont dû résister au terrible Pacifique pendant vingt et un jours sur des radeaux de sauvetage Goodyear. Oui, tous ces hommes ont goûté l'amertume de cette dure épreuve.

Ici, au Canada, nous goûtons le confort et la sécurité : : : tandis que nos combattants vivent dans le danger et manquent de confort. Nous pouvons tous fournir l'argent requis pour les appuyer "JUSQU'AU BOUT!" C'est bien peu, quand nous savons que chaque dollar que nous plaçons maintenant procure de la protection à ceux qui nous sont chers et de la sécurité à notre patrie!

Achetez plus D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE



Voici une liste partielle de produits que Goodyear fournit aux armées de terre, de mer et de l'air: pneus spéciaux à l'épreuve des balles pour les véhicules de l'armée; pneus, roues et freins pour avions, pièces de caoutchouc moulé pour la marine, trains de roues pivotantes (bogies) pour tanks, radeaux de sauvetage, réservoirs à essence à obturation automatique pour avions et autos de combat, boyau à essence à obturation automatique, chargeurs de mitrailleuses Bren, casques protecteurs, protecteurs d'obus, visières pour appareils photographiques, joints pour mines leviers de commande pour avions-écoles et nombre d'autres articles de fabrication canadienne pour équiper nos armées canadiennes.

# Yvon Robert rencontrera Fred Steele à l'aréna local samedi prochain

## LE MONTREAL BLANCHI PAR JERSEY-CITY

Hugh East, qui a retrouvé sa condition, n'accorde que cinq coups sûrs pour blanchir les Royals par 1-0 dans la seule partie jouée hier dans l'Internationale.

(Presse Associée)  
Hugh East, le gros lanceur droitier des Giants de Jersey City, est de nouveau en condition et le gérant Gaby Hartnett a averti les autres clubs que les Giants tenteront d'améliorer leur 5ème position dans le classement de la ligue Internationale.

East, qui mesure 6 pieds et 2 pouces, a blanchi les Royals de Montréal par 1-0 dans la seule partie jouée hier dans le circuit Shaugnessy.

Cette victoire est la deuxième de la jeune saison mais elle est son premier blanchissage. Tenir ses adversaires sans aucun point n'est pas une tâche inusitée pour East, qui l'a accompli quatre fois l'an dernier avec le Jersey City et qui, en 1941, a lancé quatre parties consécutives sans accorder un point mérité.

Jersey City... 010 000 000-1 5 1  
Montréal... 000 000 000-0 3 2  
Batteries: East et Fleitas; Flowers, Deferge et H. Howell.

## GUS DORAZIO GAGNE CONTRE JOE BAKSI

PHILADELPHIE, 11 (P.A.) — Gus Dorazio, 193-1/2 lbs. de Philadelphie, a remporté une décision de 10 rondes contre Joe Baksi, 206-1/2 lbs. de Kulpont, Penn.  
Scranton, Penn. — Joe Peralta, 137 lbs. de Tanawaga, Penn., a remporté la décision en 10 rondes contre la décision en 10 rondes contre Riccio.  
Newark — Perk Daniels, 196-1/2 lbs. de Chicago, a gagné par décision contre Curtis Sheppard, 183-1/2 lbs. de Pittsburgh, en 10 rondes.  
Providence, R.I. — Tony Costa, 131-1/2 lbs. de Woonsocket, R.I., a battu Joe Archibald, 128-1/2 lbs. de Pawtucket, R.I., en 10 rondes.  
Baltimore — Alf (Big Boy) Brown, de Detroit, a mis hors de combat Lee Oma, 179 lbs. de New York, à la 8ème ronde.  
Hollywood, Mass. — Chester Rico, 134-1/2 lbs. de New York, a battu Joe Gillis, 134 lbs. de Springfield, Mass., en 8 rondes.  
New-Haven, Conn. — Jackie Reed, 201 lbs. de New York, a knock-out Zeke Brown, 185 lbs. d'Atlanta, Ga., à la 3ème ronde.

## LES MENEURS DES LIGUES MAJEURES

(Presse Associée)  
Doubles — Herman, Brooklyn, 6; McCormick, Tipton, et Walker, Cincinnati; Musial, St-Louis, et Warner, Brooklyn, 5.  
Triples — Russell, Pittsburgh; McCarthy, Boston, et Musial, St-Louis, 3.  
Circuits — Maynard, New-York, 4; Litwhiler, Philadelphie, 3.  
Bats volés — Dix joueurs avec deux volés.  
Lancour — Sewell, Pittsburgh, et Allen, Brooklyn, 3-0.

## LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Stephens, St-Louis, 392; Hockett, Cleveland, 360.  
Points — Keller, New-York, 14; White, Philadelphie, Clary, Washington et Johnson, New-York, 13.  
Points produits — Spence, Washington 16; Johnson, New-York, 14.  
Coups sûrs — White, Philadelphie, 25; Clary, Washington, 22.  
Doubles — Clary, Washington, 8; six autres joueurs ont egaux avec deux coups sûrs.  
Triples — Keller, New-York, 3; White, Philadelphie, Etten et Lindell, New-York, Kolloway, Chicago, et Heath, Cleveland, 2.  
Circuits — Keller, New-York, 3; treize autres joueurs ont egaux avec un circuit.  
Bats volés — Vernon, Washington, 4; Case, Johnson, et Clary, Washington, Tucker, Chicago, et Weatherly, New-York, 3.  
Lancours — Carrasquel, Washington, et Murphy, New-York, 4-0.

**Sirop ESKIMO**  
Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

**ARENA LUTTE**  
Samedi, 15 mai, à 8.30 hres  
Poids lourds  
FINALE  
YVON ROBERT  
vs  
FRED STEELE  
2 dans 3 à finir  
SEMI-FINALE  
45 minutes  
GINO GALIBARDI  
vs  
DICK BISHOP  
Prél. — 30 minutes  
LARRY MOQUIN  
vs  
MAURICE ROBERT  
Admission: 50c — soldats 30c  
Ringside: 81.25 — taxe comprise  
ANDY GIBSON, promoteur

Le champion se mesurera au lutteur américain dans la finale du premier programme de lutte présenté par le promoteur Andy Gibson. — Garibaldi et Bishop en semi-finale et Maurice Robert et Larry Moquin en préliminaire.

Yvon Robert, le populaire lutteur québécois et reconnu comme champion mondial des poids-lourds, viendra lutter à Sherbrooke et cela dès samedi prochain. Voilà une nouvelle qui plaira certainement aux amateurs de luttres de la ville et des environs.

Cette nouvelle nous a été annoncée hier par M. Lucien Riopel, promoteur de Montréal, qui est de passage en notre ville pour préparer main forte à Andy Gibson, populaire sportsman local, qui organise le programme qui sera présenté samedi soir prochain, à l'aréna de l'Avenue du Parc.

Comme il y a plusieurs années que les amateurs locaux n'ont pas eu l'occasion de voir à l'œuvre des lutteurs poids-lourds et surtout ceux qui comptent parmi les meilleurs dans cette classe, et afin de satisfaire les nombreuses demandes des amateurs, Gibson a finalement consenti à se charger d'organiser des présentations dans lesquelles les meilleurs artistes du Canada et des États-Unis apparaîtront. Son intention première est d'offrir des séances de toute première qualité afin de satisfaire les spectateurs et pour lui-même dans cette tâche, il s'est assuré le concours d'un des promoteurs les mieux connus et des plus expérimentés dans la personne de Lucien Riopel de Montréal. Si ces séances sont appréciées, Andy a l'intention de répéter ces présentations tous les quinze jours.

Ce qui prouve que Gibson veut réellement satisfaire le public c'est qu'il n'y a pas été de main morte pour son premier programme en amenant à Sherbrooke ni plus ni moins que le champion Yvon Robert, et M. Riopel nous a annoncé hier que le champion mettra son titre en jeu dans son combat. Son adversaire pour samedi sera Fred Steele, de Toledo, Ohio. Steele est bien connu dans l'arène américaine.

## LE MONTREAL JOUERA CET ETE A QUEBEC

QUEBEC, 11 (P.A.) — Paul-Emile Lapointe, représentant à Québec de l'Association Provinciale du baseball mineur, a annoncé aujourd'hui qu'il a été avisé par M. Normandin, gérant d'affaires des Royals de Montréal de la ligue internationale, que les Royals joueront trois ou quatre parties de leurs séries contre le Toronto et le Newark ici cet été. Ces parties seront jouées au stade municipal.

New-York — Verne Patterson, 153 lbs. de Chicago, a remporté une décision de 8 rondes contre Barney Moore, 158-1/2 lbs. de Hempstead, N.Y.

## LAWRENCEVILLE

LAWRENCEVILLE (D.N.C.) — Dans l'unité de l'église de St-Laurent de Stukely, fut béni le mariage de Mlle Gaëtan Millette, fille de M. Omer Millette, industriel, et de Mme Millette, avec M. Gérard Ledoux, fils de M. J.-E. Ledoux, courtier en assurances, et de Mme Ledoux, décedée, de St-Simon de Bagot. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Léon-Émile Millette, oncle de la mariée. Des boules de neige et des fougeres décoraient le chœur et la nef. M. Omer Millette accompagnait sa fille et M. J.-E. Ledoux était le témoin de son fils.

La mariée portait un ensemble beige avec garniture de renard platine et un chapeau de paille assorti.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. M. et Mme Gérard Ledoux partirent ensuite pour Montréal et Québec.

Pour le voyage, Mlle Ledoux portait un deux-pièces gris bleu, un joli chapeau de paille de bako et des accessoires noirs.

Les personnes venues du dehors pour cette occasion furent: M. J.-E. Ledoux, de St-Simon, M. de Mme Albani Lapointe, de St-Lambert, Mlle Blanche Millette, de Sherbrooke, et le R. P. Léon-Émile Millette, de Montréal.

## SAINT-FELIX

ST-FELIX DE KINGSEY (D.N.C.) — M. et Mme Bruno Arseneault ont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Jean-Yves, Parrain et marraine, M. et Mme Patrick Arseneault, oncle et tante de l'enfant, porteur. Mme Edmond Arseneault, grand-mère de l'enfant.

Mlle Rhés Bélie, qui était chez sa sœur, Mme Paul Farmer, de Lachute Mills, est revenue chez ses parents, M. et Mme Henri Bélie.

—Mme Jean-Louis Cantin et son bébé Suzanne, d'Acton Vale, sont venues passer une semaine dans la famille Théodore Gagné.

—M. Jules Lamoureux, médecin de Québec, est venu passer une fin de semaine chez sa mère, Mme Vve Albert Lamoureux.

—Mlle Françoise Jalbert, qui était à Kingsey Falls depuis quelque temps, est revenue chez ses parents, M. et Mme Oscar Jalbert.

—M. Jean-Louis et François René sont venus visiter la famille Joseph René, accompagnés de Mlle Flore Poisson et de Bertha Ménard, de Richmond, à l'occasion de la fête de Pâques.

—M. Antonin René, employé à Richmond, a passé quelques jours dans sa famille.

—M. Henri Bernier, employé à Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Gédon Bernier.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

—M. Marcel Lemieux et Richard Bergeron sont allés à Sherbrooke.

—Mlle Madeleine Paré, de l'École Normale des Filles du Sacré-Cœur, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Emilien Paré.

—M. et Mme Lecomte, d'Asbestos, sont venus visiter des parents à St-Camille.

—Le soldat Gatien Laroche est venu visiter ses parents à St-Camille.

—M. et Mme Fernand Nadeau, de Richmond, et Mlle Marie Lemieux, de Magog, sont venus visiter M. et Mme Adolphe Lemieux.

—Le soldat Jean-Maurice Raiche, de Sherbrooke, est venu visiter ses parents, M. et Mme Jules Raiche.

# La corvette QUÉBEC coule un sous-marin en Afrique

L'exploit survient au large des côtes tunisiennes alors que le navire escortait un convoi allié.

OTTAWA, 11. (P.C.) — C'est en moins de 10 minutes que la corvette canadienne H.M.C.S. "VILLE DE QUÉBEC" a coulé un sous-marin en Méditerranée au début de l'année, avons-nous appris aujourd'hui. En aucun temps, le sous-marin ennemi n'a eu de chance de se sauver et un seul membre de son équipage, un officier allemand, a pu être rescapé.

## Coup de grâce

Le capitaine de la "VILLE DE QUÉBEC" ne voulut cependant pas prendre de chance et il ordonna à l'homme de roue de gouverner droit sur le sous-marin. Juste avant de frapper ce dernier pour lui donner le coup de grâce, il fit arrêter ses machines et la "VILLE DE QUÉBEC" passa par-dessus le vaisseau ennemi en le faisant rouler sur lui-même.

Ce furent quelques secondes de tension pour les membres de l'équipage canadien qui entendaient en-dessous de l'eau le fracas produit par les roulements du sous-marin contre la coque de la corvette. Tous les yeux se portèrent à l'arrière du bâtiment. Une minute passa et l'on entendit une terrible explosion sous-marine suivie d'une déflagration d'eau, de débris et d'huile noire.

Un autre vaisseau d'escorte, qui se trouvait sur les lieux, recueillit un prisonnier, le seul survivant du sous-marin.

"Est-il Italien ou Allemand?" demanda le capitaine de la "VILLE DE QUÉBEC". "Italien, je crois," répondit l'autre vaisseau d'escorte. Mais un autre message suivit aussitôt: "Canceler mon dernier message. Le survivant est un officier allemand."

Les deux navires d'escorte procédaient pendant ce temps dans la direction du convoi qu'ils avaient momentanément lâché. De la "VILLE DE QUÉBEC", un message partait vers l'Australie: "sous-marin nazi éperonné et coulé".

## SAINT-GEORGES

ST-GEORGES DE WINDSOR. — M. Richard Ducharme, du camp militaire de Valcartier, est venu en cortège chez ses parents, M. et Mme Elzéar Ducharme.

Mme A. Bisson et ses deux fillettes de Windsor-Mills, M. et Mme H. St-Pierre, de St-Clément, ont visité M. et Mme Philippe Rouillard.

Mme Edouard Roy, qui était en promenade pendant plusieurs semaines à Montréal chez sa fille, Mme Lucien Girard, et aux États-Unis chez ses enfants, Mme et Mlle Boisé, M. Eugène Roy et Mlle Germaine Roy, est revenue parmi nous pour y demeurer.

Mme Odilon Fortin, qui était depuis quelque temps l'hôte de son fils Jean-Louis, à Ste-Etienne de Bolton, est revenue habiter chez son fils adoptif, M. Joseph Duchesneau.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Picard, fabricant de fromages à la fromagerie du 4ème rang, arrivé ici, ces jours derniers, avec sa famille.

Mlle Marie-Reine Bédelle est revenue à sa chambre par une grave maladie.

M. Léo Provencier de passage ici pour affaires.

M. et Mme Raoul Côté, leurs enfants Roger, Céline, Jean-Guy et Hélène ont été les hôtes de M. et Mme Léo Beaupré à Windsor-Mills.

M. et Mme Ovide Côté et leur fille Louise, de passage à Asbestos, ces jours derniers.

M. et Mme Thomas Gravel, de Victoriaville, ont rendu visite à M. et Mme Albert Roy et Joseph Roy.

M. et Mme Lionel Bruneau sont allés à Sherbrooke pour affaires.

M. Hector Leroux a fait l'acquisition de la ferme de M. Raoul Desrochers. Celui-ci et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

Annoncez dans la Tribune

## LE MINISTRE DES MUNITIONS À LA PATON



La photographie ci-dessus fut prise au cours de la visite de l'honorable C.D. Howe, ministre des Munitions, aux filatures de la Paton, où l'on fabrique des tissus servant à la fabrication de vêtements pour nos forces armées. Le ministre s'est vivement intéressé au travail qui se poursuit à cette industrie. De gauche à droite, on remarque: M. E. J. McKenna, de la Paton, Frank THOMPSON, de la Fairbanks, G.-S. THOMPSON, de la Superheater, l'honorable C.D. HOWE, M. J.-C. WHITELAW, secrétaire de la division du Québec de l'Association canadienne des Manufacturiers, D. FERGUSON, de la Spencer Corsets de Rock-Island. Derrière M. Whitelaw, on distingue à peine M. Percy FRANCIS, de la Paton. (Photo La Tribune)

## POUR FAIRE RESPECTER LA LOI SCOTT

Le conseil de Thetford donne tous pouvoirs au comité anti-alcoolique pour faire observer la loi dans la ville.

## SAINT-GEORGES

ST-GEORGES DE WINDSOR. — M. Richard Ducharme, du camp militaire de Valcartier, est venu en cortège chez ses parents, M. et Mme Elzéar Ducharme.

Mme A. Bisson et ses deux fillettes de Windsor-Mills, M. et Mme H. St-Pierre, de St-Clément, ont visité M. et Mme Philippe Rouillard.

Mme Edouard Roy, qui était en promenade pendant plusieurs semaines à Montréal chez sa fille, Mme Lucien Girard, et aux États-Unis chez ses enfants, Mme et Mlle Boisé, M. Eugène Roy et Mlle Germaine Roy, est revenue parmi nous pour y demeurer.

Mme Odilon Fortin, qui était depuis quelque temps l'hôte de son fils Jean-Louis, à Ste-Etienne de Bolton, est revenue habiter chez son fils adoptif, M. Joseph Duchesneau.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Picard, fabricant de fromages à la fromagerie du 4ème rang, arrivé ici, ces jours derniers, avec sa famille.

Mlle Marie-Reine Bédelle est revenue à sa chambre par une grave maladie.

M. Léo Provencier de passage ici pour affaires.

M. et Mme Raoul Côté, leurs enfants Roger, Céline, Jean-Guy et Hélène ont été les hôtes de M. et Mme Léo Beaupré à Windsor-Mills.

M. et Mme Ovide Côté et leur fille Louise, de passage à Asbestos, ces jours derniers.

M. et Mme Thomas Gravel, de Victoriaville, ont rendu visite à M. et Mme Albert Roy et Joseph Roy.

M. et Mme Lionel Bruneau sont allés à Sherbrooke pour affaires.

M. Hector Leroux a fait l'acquisition de la ferme de M. Raoul Desrochers. Celui-ci et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

Annoncez dans la Tribune

## AUX COMMUNES

Le conseil de Thetford donne tous pouvoirs au comité anti-alcoolique pour faire observer la loi dans la ville.

## SAINT-GEORGES

ST-GEORGES DE WINDSOR. — M. Richard Ducharme, du camp militaire de Valcartier, est venu en cortège chez ses parents, M. et Mme Elzéar Ducharme.

Mme A. Bisson et ses deux fillettes de Windsor-Mills, M. et Mme H. St-Pierre, de St-Clément, ont visité M. et Mme Philippe Rouillard.

Mme Edouard Roy, qui était en promenade pendant plusieurs semaines à Montréal chez sa fille, Mme Lucien Girard, et aux États-Unis chez ses enfants, Mme et Mlle Boisé, M. Eugène Roy et Mlle Germaine Roy, est revenue parmi nous pour y demeurer.

Mme Odilon Fortin, qui était depuis quelque temps l'hôte de son fils Jean-Louis, à Ste-Etienne de Bolton, est revenue habiter chez son fils adoptif, M. Joseph Duchesneau.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Picard, fabricant de fromages à la fromagerie du 4ème rang, arrivé ici, ces jours derniers, avec sa famille.

Mlle Marie-Reine Bédelle est revenue à sa chambre par une grave maladie.

M. Léo Provencier de passage ici pour affaires.

M. et Mme Raoul Côté, leurs enfants Roger, Céline, Jean-Guy et Hélène ont été les hôtes de M. et Mme Léo Beaupré à Windsor-Mills.

M. et Mme Ovide Côté et leur fille Louise, de passage à Asbestos, ces jours derniers.

M. et Mme Thomas Gravel, de Victoriaville, ont rendu visite à M. et Mme Albert Roy et Joseph Roy.

M. et Mme Lionel Bruneau sont allés à Sherbrooke pour affaires.

M. Hector Leroux a fait l'acquisition de la ferme de M. Raoul Desrochers. Celui-ci et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Sherbrooke.

Annoncez dans la Tribune

— Mme Bride Thériault s'est rendue à Sherbrooke rendre visite à Mme Nielson.

— Mme Wilfrid Grenier avec sa fille Madeleine, de Québec, passe quelques semaines chez ses parents, le Dr et Mme J.-A. Couture.

— M. D'Anjou affirme que dans son comté, des colons souffrent de la faim et manquent de vêtements. M. D'Anjou appuie l'amendement Roy, et il promet de maintenir la même attitude que l'an dernier, en s'opposant au cadeau. Le gouvernement n'a pas de mandat pour donner l'argent du peuple, dit-il. Aux dernières élections, il n'a jamais été question d'une participation immédiate, ni de donner des milliards à l'Angleterre pendant deux années consécutives.

— M. Wilfrid Lacroix. Ensuite, M. Wilfrid Lacroix, de Québec, a demandé à la commission de déterminer la responsabilité de la guerre actuelle, après avoir félicité le député C.P. de Vancouver, M. Angus MacInnis, de son discours.

— M. Frédéric Dorion. En appuyant l'amendement Roy, M. Frédéric Dorion a déclaré qu'il ne s'attendait pas à une explosion de loyalisme comme il s'en est produit une. Discutant de la question au mérite, M. Dorion ne qu'il s'agisse de prouver l'attachement du Canada à l'Angleterre, sa loyauté, ni son dévouement. Il ne s'agit pas de décider si l'on doit tout faire pour gagner la guerre puisque la guerre ne se gagne pas par un seul peuple.

— M. Lacroix. "Je comprends, dit-il, que la guerre est déclarée et que nous devons la gagner, mais nous n'avons pas le droit de perdre la paix pour le Canada d'après-guerre."

— M. Lacroix. Il affirme que le pays est en voie de perdre la paix. En faisant un cadeau sans restriction d'un milliard, l'an dernier et en entreprenant un nouveau don d'un milliard, cette année, les impôts augmentent sans cesse. "Nous en sommes rendus à payer plus que les États-Unis, plus que l'Angleterre", dit-il.

— M. Lacroix. Il affirme que la politique actuelle du Canada n'aura plus, après la guerre, assez d'argent pour faire face aux problèmes qui surgiront inévitablement. M. Lacroix annonce qu'il opposera au don d'un milliard pour les Nations-Unies, mesure qu'il considère comme voisine de la dilapidation du Trésor public.

Angleterre. Le ministre des Finances dit que M. Cardin a confondu les obligations privées et les obligations du gouvernement. Le Canada a déjà fait plus que ces pays en rachetant les obligations de l'état ou les obligations garanties par l'état détenues en Angleterre. L'Afrique-Sud ni les Indes occidentales, n'ont rapatriées les obligations privées détenues en Angleterre. Les Canadiens ont rachetés privément certaines obligations détenues par les Britanniques tout comme les Néo-Zélandais et les Hindous.

Quant aux impôts, M. Lacey nie catégoriquement que le Canada prélève plus d'impôts que les autres nations unies, et souligne que personne n'a cité de chiffres. M. Lacey affirme que les chiffres n'existent pas. Ils ne sont qu'une approximation, et personne ne peut établir clairement combien d'impôt un pays donne par comparaison à un autre.

Il faut prendre ce qui reste après l'impôt pour bien comprendre la contribution financière de l'individu. Or M. Lacey fait la comparaison entre ce que l'Anglais peut avoir de vêtements, de viande, d'œufs, de beurre, de lait, de sucre, d'essence, enfin de tout ce que l'Anglais peut acheter, avec ce qui reste de disponible au Canadien, et conclut que le Canadien peut jouir d'un tas de choses dont l'Anglais est entièrement dépourvu après avoir fait son effort de guerre. En termes clairs, le ministre des Finances dit que M. Cardin fait erreur et ne peut pas prouver son dire. Les Canadiens ne paient pas plus que les Anglais pour la guerre.

M. Lacey prend ensuite une autre déclaration de M. Cardin. L'ancien ministre avait dit que l'Afrique du sud et les Indes avaient rapatriées toutes les obligations détenues en Angleterre. Le ministre des Finances dit que M. Cardin a confondu les obligations privées et les obligations du gouvernement. Le Canada a déjà fait plus que ces pays en rachetant les obligations de l'état ou les obligations garanties par l'état détenues en Angleterre. L'Afrique-Sud ni les Indes occidentales, n'ont rapatriées les obligations privées détenues en Angleterre. Les Canadiens ont rachetés privément certaines obligations détenues par les Britanniques tout comme les Néo-Zélandais et les Hindous.

En outre, le ministre n'a pas hésité à souligner que les députés opposés au bill seraient les premiers à réclamer si les industries de guerre fermaient leurs portes, et les ouvriers retomberaient dans le chômage. Si le Canada doit continuer de produire des vivres, des armes, des munitions, des avions et des navires à plein rendement, il faut que les nations alliées achètent les produits canadiens. M. Lacey rose le problème sur cette base: C'est notre guerre, et nous devons y contribuer.



LA VOIX DES CANONS EST VOTRE VOIX

Ainsi parlent vos Obligations

ACHETEZ DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE JUSQU'AU BOUT

J. B. Lefebvre Limitée (MONTREAL SHOE STORE) H. Métras, Gérant. 11, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

## L'HON. C.D. HOWE AU CLUB ST-GEORGE.



La photographie ci-dessus a été prise hier après-midi, à l'issue du lunch offert à l'honorable C.D. Howe, ministre des Munitions, par le club Saint-Georges. On y remarque, de gauche à droite, 1ère rangée: M. J.-P. MULLINS, député de Richmond aux Communes, M. E. SPAFFORD, président du club Saint-Georges, l'honorable C.D. HOWE, M. C.-F. DUCLOS, de Coaticook, président de la section sherbrookeoise de l'Association canadienne des Manufacturiers, M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke aux Communes, l'honorable sénateur C.-B. LA VARD, 2e rangée: MM. Walter PIERCE, de Coaticook, D. FERGUSON, de Rock-Island, R.-S. GARDNER, d'Asbestos, J.-C. WHITELAW, secrétaire de la division du Québec de l'Association canadienne des Manufacturiers, F. GILBY, Everett GODDENOUGH, président du Rotary, Uziel LEFEBVRE et son épouse, le maître A.-C. ROSS, 3e rangée: MM. Elie BARKET, J.-K. FLAHERTY, gérant du "Record", Frank THOMPSON, E.-J. McKenna et Henry DOWNS fils. (Photo La Tribune)

COSMOS 25c

MARIGOLD 15c

SNAPDRAGON 20c

PETUNIA 25c

NASTURTIUM 15c

DIANTHUS 20c

ALYSSUM 15c

ZINNIA 15c

Quaker fait sa 5e offre annuelle de graines! Plus grande et meilleure que jamais!

A VOUS SEULEMENT 15c

CETTE VALEUR DE \$1.50

ASSORTIMENT DE GRAINES 8 BELLES VARIÉTÉS

Les délicieuses céréales de déjeuner Quaker "prêtes à manger" se trouvent dans cette offre de graines de céréales. Des millions de gens profitent de la délicieuse variété de Quaker en mangeant des Quaker Corn Flakes un jour, des Quaker Puffed Wheat "Sparkies" le lendemain et des Quaker Puffed Rice "Sparkies" le surlendemain. Procurez-vous votre variété de déjeuners maintenant! Commandez la aujourd'hui chez l'épicier!

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

THE QUAKER OATS COMPANY, Box 100, Peterborough, Ont.

Inclus 15c et 5c de graines de Quaker Corn Flakes ou Quaker Puffed Wheat "Sparkies" ou Quaker Puffed Rice "Sparkies". Veuillez m'envoyer le 5e coupon Quaker annuel comprenant les 8 variétés de graines de céréales mûrries à droite. Une valeur totale de \$1.50 au détail.

Mon nom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

VALEUR actuelle au détail de l'assortiment Quaker: Corn Flakes... 15c, Puffed Wheat "Sparkies"... 15c, Puffed Rice "Sparkies"... 15c, Oatmeal... 15c, Bran Flakes... 15c, Raisin Bran... 15c, Grape-Nuts... 15c, Cocoa Puffs... 15c. Total... \$1.50

FUNERAILLES DE  
M. P. BRODEUR

**LENNOXVILLE (D.N.C.)** — Les funérailles de M. Polydore Brodeur, décédé à l'âge de 57 ans, époux de feu Rosilda Manseau, ont eu lieu en l'église St-Antoine de Lennoxville.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-A. Godbout, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service.

La chorale St-Antoine exécuta la messe de Requiem.

Les porteurs étaient les frères et beaux-frères du défunt: MM. Napoléon Brodeur, Joseph Brodeur, Rodrigue Brodeur, Rodolphe Brodeur, Paul Brodeur, Nazaire Manseau.

Suivaient le cortège: ses filles, Mme Charles Michaud (Aurore), Mme Lucien Labbé (Dorilla), Mme J.-Odilon Gaudreau (Emilia), Mlle Marie-Ange Brodeur; ses gendres, MM. Charles Michaud, Lucien Labbé, J.-Odilon Gaudreau.

On remarquait dans l'assistance: M. et Mme Napoléon Brodeur, M. et Mme Rodolphe Brodeur, Mme R. Boret, plusieurs neveux et nièces de Granby, M. et Mme Joseph Brodeur, M. Paul Brodeur, plusieurs nièces de Drummondville, M. P. Brodeur, M. Rodrigue Brodeur, neveux de Ste-Christine, M. Nazaire Manseau, Mme Ursula Bellemare, de South Durham, Mme Louis Auclair, M. et Mme Napoléon Auclair, M. et Mme Arthur Labbé, M. et Mme Réné Labbé, M. et Mme J.-E. Rancourt, M. et Mme Léopold Labbé, Mlle Jeanette Labbé, M. Georges Labbé, Mlle Dolores Mongeau, tous de Sherbrooke, Mlle Bernadette Filault, Mme Albert Cutler, Mme J.-O. Gosselin, Mlle Cécile Gosselin, Mme W. Nault, M. J. Roy et autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Michel à Sherbrooke.

## LAC MEGANTIC

**LAC MEGANTIC (D.N.C.)** — M. et Mme Wilfrid Fortin sont les heureux parents d'un second fils, Gérard, dont le parrain est M. Ubald Fortin, oncle de Mont-Réal; marraine, Mme Alice-C. Couture, tante maternelle du bébé. Porteuse: Mlle Juliette Legendre, G.M.G., de Lac Mégantic.

## EAST HEREFORD

**EAST-HEREFORD (D.N.C.)** — M. et Mme Raoul Gagné (Jeanne Dumoulin), sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Alice Fournier, oncle et tante paternels de l'enfant.

Aussi, une fille à M. et Mme Georges Roy (Marie-Reine Pariseau), baptisée sous les prénoms de Marie, Pauline, Léona. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Daignault, oncle et tante maternels de l'enfant.

M. et Mme Thomas Lambert ont eu la visite d'un cousin, M. l'abbé Gérard Patenaude, du Séminaire de Sherbrooke. En son honneur, ils donnèrent une réception familiale. On y remarquait: MM. et Mmes Joseph Gagné, Alce Fournier, Oliva Gagné, Arthur Kéroack, Georges Riendeau, Albert Dumoulin, Albert Beloin, Germain Beloin, Médéric Marquis, M. Raoul Gagné, Mlle Yvette et Raymond Gagné, Madeleine Kéroack, Yvette et Louise Lambert, Gisèle Fournier, Irene Thibault, Lucille Riendeau, Claire, Pierrette et Nicole Beloin, Louise et François Marquis, MM. Claude et Normand Lambert, René Marquis, Ovide Thibault, Gérard Fournier, Marcel Riendeau, Bruno Beloin.

Une partie de sucre eut lieu chez M. Georges Riendeau à Pittsburg. On y remarquait parmi les personnes de notre localité, qui y ont pris part: M. Moïse Riendeau, MM. et Mmes Eddy, Ovide, Philippe Riendeau, Oliva Gagné, Albert Dumoulin, Albert et Léon Beloin, Clément Mongeau, Mlle Estelle Riendeau, Yvette et Raymond Gagné.

M. Rodolphe Giroux, de Rouyn, Abitibi, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Jos. Bergeron.

M. Paul Marquis, de Sherbrooke, a passé les vacances de Pâques chez ses sœurs, Mmes Ovide Riendeau et Eugène Beloin.

MM. Adéard et J.-Louis Marquis, Jean St-Pierre et Alva Marquis ont suivi les exercices d'une retraite fermée à la Ville St-Alphonse à Sherbrooke.

M. Alcide Inkell, de St-Malo, a visité la famille Adalbert Lemieux, aussi Mme Paul-Henri Belieu, à Berlin, N.H.

Mlle Madeleine Kéroack, de Northumberland, N.H., Yvette Lambert, de l'Ecole Normale de Sherbrooke, Rolande Marquis, du Pensionnat de Paquetville, chez leurs parents pour la fête de Pâques.

M. et Mme Alce Fournier, de Northumberland, N.H., chez

JE SUIS LIBÉRÉ DE  
LA CONSTIPATION

J'ai trouvé la "meilleure méthode" d'en corriger la cause!

J'étais esclave des purgatifs violents, jusqu'à ce que j'ai découvert que mon mal était dû au manque du "volume" dans l'alimentation. J'ai essayé de manger du ALL-BRAN KELLOGG régulièrement... boire beaucoup d'eau... et le mal est disparu!

Cette délicieuse céréale (très bonne dans les muffins, aussi) procure le "volume" qu'il faut à tant de gens... et les maintient "réguliers"—naturellement. C'est une "meilleure méthode". Essayez-la! Votre épicerie le rend en boîtes de deux grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

des parents, récemment.

M. et Mme Johnny Mongeau, à St-Malo, chez Mme Cleophas Fautoux.

M. et Mme Adalbert Lemieux, leurs fillettes M.-Claire et Solange, chez M. Hubert Roy à St-Malo.

M. et Mme Philias Chakoux, à St-Malo, chez Mme Cleophas Fautoux.

—M. et Mme Joseph Adam, Georges Ouellette, MM. Théophile Pariseau, Omer Adam, de Berlin, N.H. M. et Mme Paul Debois, de Colebrook, chez MM.

Mal.

—M. et Mmes Joseph Adam, Georges Ouellette, MM. Théophile Pariseau, Omer Adam, de Berlin, N.H. M. et Mme Paul Debois, de Colebrook, chez MM.

Josaphat Bergeron et Eddy Riendeau, le jour de Pâques.

—M. et Mme Emile Beloin, Mlle Jeanne Beloin, MM. Paul Grondin et Alva Marquis se sont rendus à Paquetville à Pâques,

à une partie de sucre chez M. et Mme Albert Grondin.

—M. Desiré Gingras, en service militaire en Ontario, chez des amis pour quelques jours.

—M. Antonio Grandmaison est

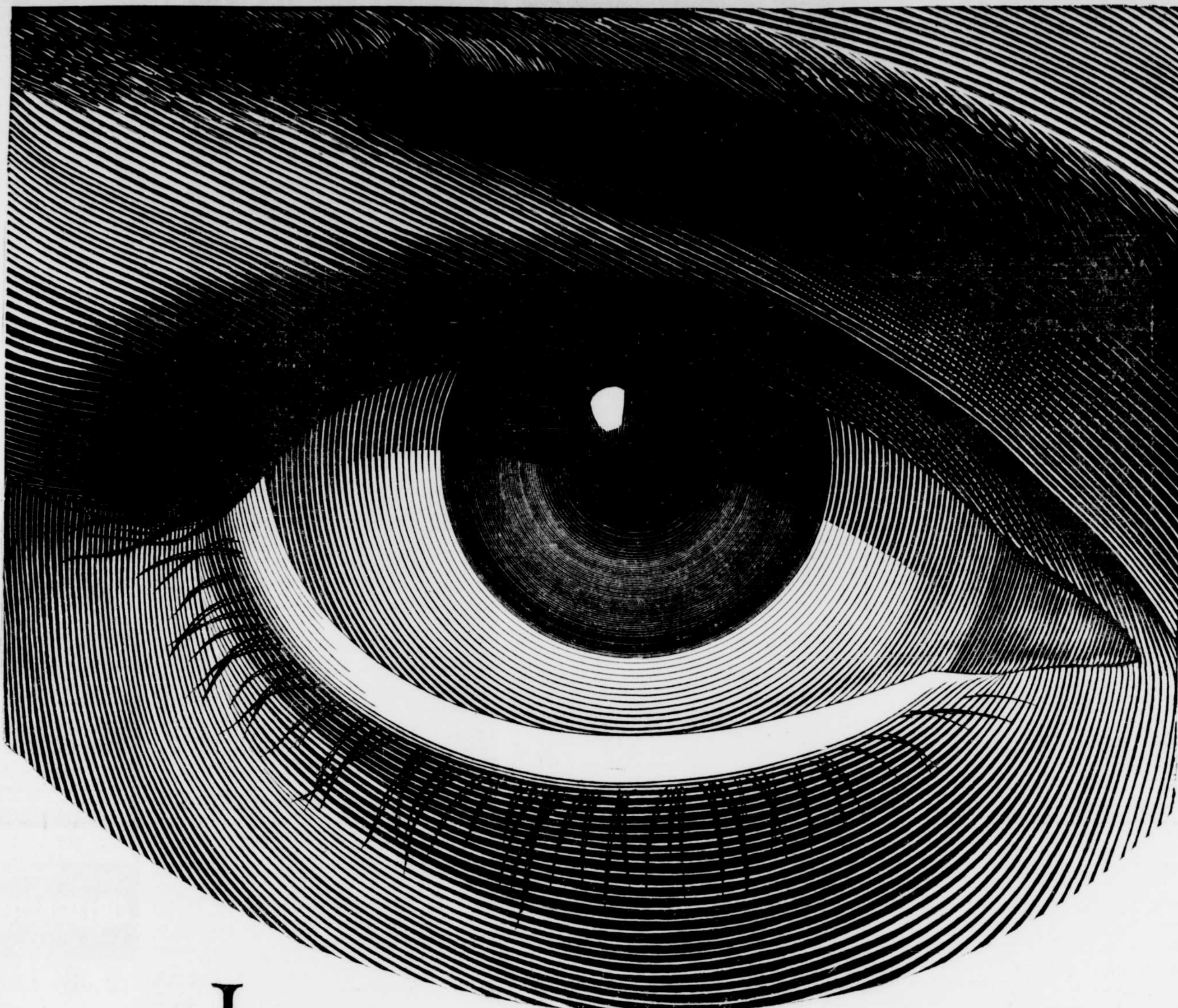
à faire son service militaire à Westminster, C.B.

—M. Didace Grandmaison, qui est hospitalisé à West-Stewartstown, se rétablit lentement.

—M. Aimé Pivin (père), M. et

Mme Aimé Pivin ont visité M. Hector Thibault à l'hôpital de West-Stewartstown.

—Mlle Angéline Mongeau, inst., a passé les vacances de Pâques à St-Malo.



## L'œil de ta conscience



"ON Y VA!" crie le commandant. Les hommes enjambent le parapet. Le tonnerre de la canonnade les accable. Quelques-uns tombent, se relèvent, courent vers l'ennemi. D'autres tombent... et ne se relèvent point.

Et toi, que fais-tu? Tu fermes les yeux sur l'horreur de la guerre. Tu chasses de ton esprit les images qui le pourraient troubler... Mais l'œil de ta conscience reste ouvert. Tu le sais bien. Le soir, après ta journée de travail, tu t'enfonces avec joie dans l'oreiller. Peux-tu dormir tout de suite? Le visage de Paul, que tu as bien connu, ne revient-il pas à ton chevet?

"Mais je fais ma part!" dis-tu. Tu en es sûr? Réponds sans crainte. Tu es seul avec toi-même. Nul ne te regarde... que l'œil intérieur de ta conscience. Qu'as-tu fait de comparable au sacrifice de Paul? "Je paie l'impôt..." Je contribue aux œuvres de guerre... la dernière fois, j'ai même acheté une Obligation de la Victoire! Très bien, mais cette fois, ne feras-tu pas davantage? Cette fois, ne voudras-tu pas te serrer la ceinture, réduire tes dépenses au minimum, acheter encore

plus d'Obligations de la Victoire?

Tu es libre. Tu n'es comptable à personne de tes actes. Ton seul juge, c'est ta conscience. Eh bien, qu'en dis-tu?

ACCUEILLES BIEN LE VENDEUR DU 4<sup>e</sup> EMPRUNT DE  
LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiduciaire, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire. Mais, quelque méthode que vous employiez, n'oubliez pas d'acheter plus d'Obligations de la Victoire de

## DEUX MANIÈRES

1. AU COMPTANT 2. À TEMPÉRAMENT

## JUSQU'AU BOUT

achetez  
des



## OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Quartiers Généraux pour le comté de Sherbrooke:  
Hôtel de Ville, Sherbrooke. — Tél. 44.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

CARTES  
D'AFFAIRES

## COMPTABLES AGRES

**MAHEU, NOEL & BENOIT**  
Comptables agréés  
Chartered Accountants  
MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA

**Aurélien NOEL, L.S.C., c.a.**  
Joseph BESSETTE, L.S.C., c.a.

22, rue Wellington-N. Chambre 12  
Téléphone 52. Rés. 761-M.

## Charles-E. BELANGER

Comptable agréé  
Chartered accountant  
Sherbrooke-Montreal-  
Trois-Rivières

53, rue WELLINGTON-NORD  
Tél. Bur. 151 — Rés. 619.

## SYNDICS EN FAILLITE

**Albert COMTOIS & J.-W. GENEST**  
Syndics agréés  
Compétence et diligence apportées  
dans le règlement de compromis  
entre Débiteurs et Créanciers.  
Edifice B. que Can. de Commerce  
4, rue Wellington Nord,  
SHERBROOKE, Que.

**J. A. DOYON**  
Comptable-Verificateur.  
**T. BELANGER**  
Agent d'assurances.  
Clavier bureau "Belanger et  
Bégin"

22, rue Wellington Nord,  
Sherbrooke P. Q.  
Tél. Bur. 567; Rés. J. A. Doyon  
1965-W; T. Belanger, 177-W.

## FINANCE

**CONSEIL EN AFFAIRES**  
**G. STANLEY SHARPE**  
Comptabilité — Audit  
Impôt sur revenu  
Syndic de faillites et de  
liquidations

Bureau 6 — 66, rue Wellington N.  
Sherbrooke

## SABLAGE DE PLANCHER

Confiez-nous votre polissage de  
plancher. Nous avons les machines  
les plus modernes. Travail propre,  
rapide. J. Beaudin, 232 rue Vi-  
vmy. Tél. 1693-J.

## Optométriste-Opticien

## ALBERT TRUDEAU

R.A.S.O.  
Spécialiste pour la vue. Ex-sta-  
giaire à l'hôpital Ste-Jeanne  
d'Arc de Montréal. Réfraction  
visuelle. Exercices orthoptiques.  
Bureau 39, Wellington-Nord  
Sherbrooke. Tél. 267.

## J. S. Brault

R.A.S.O.  
SPECIALISTE POUR LA  
VUE  
Ouvrir tous les jours jusqu'à  
6 heures.  
Vendredi et samedi jusqu'à  
10 heures du soir.  
50, Wellington-N. — App. 2.  
Tél. 2465 — Rés. 103.  
SHERBROOKE

**ENCANTEUR**  
**R. M. DEMERS**  
Tous genres d'encans en ville et  
à la campagne.  
American House, Sherbrooke.  
Tél. 224-W.

## ADRIEN MAURICE

**ENCANTEUR**  
Coatlook House, Coatlook  
Tél. 803 et 123.

**ENCANTEUR LICENCE**  
TAUX RAISONNABLE  
Pour informations écrivez à  
**AZARIAS GRENIER**  
R. R. No. 2, Compton. Tél. 800.

## TRAPPEURS!

Nous demandons  
**6000 PEAUX DE  
RAT MUSQUE**  
Aussi, fourures brutes de  
toutes sortes.

## MEILLEURS PRIS PAYES

## A. GILLMAN

92, rue Wellington-Sud  
Tél. 455

**JOSEPH MANSEAU**  
Encanteur licencié  
Taux raisonnables  
Pour détails, écrivez ou  
téléphonez

## ST-CAMILLE — Co. Wolfe

## TOILES pour CAMIONS

(Tarpaulins)  
Neuves — Usagées  
Réparations  
**E. T. TENT & AWING Co**  
44, rue Court, Sherbrooke.

## DEMANDEZ LE NETTOYEUR

## P. A. D.

Nettoyage et polissage vitres, verre-  
rie, coutellerie, argenterie, métal  
de toutes sortes.  
37, rue King-O. — Sherbrooke  
Chambre 105.  
AGENTS DEMANDES

## AUTOMOBILISTES!

Installation de suite. Remplacement  
de batterie VICTOIRE, vous é-  
pargneront de 10% à 30% de gas-  
tillage. Présenté au Canada, aux  
Etats-Unis et en Grande-Bretagne.  
Tous approuvés et recom-  
mandés.

37, rue King-Ouest — Sherbrooke  
Chambre 105.  
Agents demandés

CARTES  
PROFESSIONNELLES

## CHIRURGIENS-DENTISTES

**J. A. LANDRY**  
Chirurgien-Dentiste  
100, rue Wellington-Nord  
En face du Palais de Justice  
Tél. 398 — Sherbrooke.  
Bureau: 8:30 a.m. à 5:00 p.m.  
Le soir sur appointement.

## AVOCATS

**ROUSSEAU, HOWARD &  
BRADLEY**  
Avocats  
Armand Rousseau, C.R.  
W. H. Bradley  
D. S. Howard  
Edifice Olivier, angle des rues  
King et Wellington. Tél. 727.

**LOUIS-GEORGES LEMAY**  
Avocat, 66, rue Wellington-Nord  
Chambre 5. Tél. 773, Sherbrooke.

**ASHTON R. TOBIN**  
Avocat  
Suite 7, Edifice Rosenbloom  
66, rue Wellington-N. Tél. 623.

**INGENIEURS CIVILS  
ET ARPENTEURS**

**DUBUC & DUBUC**, Ingénieurs  
diplômés. Consultations. Experi-  
ence. Arpentage, Bornage, Aque-  
duc, Egouts, Analyse, Patentes,  
Manufactures, Plans, Quantités  
et estimés. 74 Melbourn. Tél. 98.

**CREPEAU & COTE**  
INGENIEURS CIVILS ET  
ARPENTEURS  
Aqueucs, égouts, aménagement  
de chutes d'eau, plans, estimations,  
arpentage, descriptions, techni-  
ques, rapports. C. P. 64, Sherbrooke,  
Québec. Tél. 549. Immeuble  
Sherbrooke Trust.

**CLINIQUE ELECTRO-  
CHIRURGICALE**

Spécialités: Rhumatisme, Arthri-  
tisme, Névrite, Rayons X et  
diagnostic de l'osmose, de l'int-  
estin et du cœur. Electro-chirur-  
gie des Amygdales, Hemor-  
roides, Verrues, Cors.

**DR HORN**  
85, rue Court. Tél. 3636.

## MEDECINS

**Dr P.-P. BEAUDRY** des hôpitaux  
de Paris. Spécialité: maladies du  
cœur et des poumons (spéciale-  
ment la tuberculose). Rayons-X.  
Tél. 1700, 27, rue Brooks.

**DRS J. A. D'ARCHE et  
LIONEL D'ARCHE**  
Maladies des yeux, oreilles, nez,  
gorge. Examen de la vue pour  
lunettes. 92, rue King-Ouest  
Tél. 654, Sherbrooke.

**DR J.-A.-C. ETHER, 84, rue King**  
Ouest. Tél. 676. Spécialité: Vies  
urinaires et Electro-Physio-Thé-  
rapie. Consultation: 1 à 3 h. 7  
à 8 h. m.

**DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne**  
des hôpitaux de Paris. Spécialité:  
Maladies des yeux, oreilles  
nez et gorge. 104, rue King-O.  
Sherbrooke, P. Q. Téléphonez  
159.

**Docteur Lionel GROLEAU**  
CHIRURGE GENERALE  
Spécialité: ORTHOPEDIE  
Chirurgie des os, muscles, nerfs.  
Tél. 2379, 6, rue Brooks,  
Sherbrooke.

**Dr Georges SAINE**  
MEDECINE GENERALE  
CHIRURGIE  
et  
MATERNE  
39, rue Aberdeen. Tél. 4156.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

**LEON ALPH. LEBREUX**  
33, rue Bowen-N. — Tél. 4064-J  
J'ai toujours en mains de 20 à 25  
chevaux et j'en reçois un char cha-  
que semaine. Tous sont dotés  
double et simple et garantis. Ce sont  
des juments et je défile toute com-  
pétition pour vendre à bas prix.  
Surveillez mon annonce chaque fois  
que je le devrai recevoir en char de  
chevaux. Poussant: 1200 à 1600  
livres.

LES  
PETITES ANNONCES  
DE  
LA TRIBUNE  
POUR INSERER, TELEPHONEZ 971TARIF DES SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion et  
inscriptions consécutives de la même annonce pour le prix de  
cinq insertions.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS  
MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GUERRE, DE  
SEIN, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES 75 sous par  
insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS DE NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans  
la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gras seront facturées  
à l'insertion en plus de l'annonce.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à  
5 h. 30 du matin. Plus tard, \$1.00 l'insertion. Les annonces reçues après  
5 heures ne pourront garantir l'insertion des annonces reçues après les  
heures mentionnées.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles  
ou mariages communiqués par téléphone ou par la poste à moins que  
ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants accrédités. Il en est de  
même pour les avis de non responsabilité.

## ON DEMANDE

## Demande à acheter

**ACHETERAIS** comptant caisses  
enregistreuses usagées, "National",  
de moins de 10 ans. Ecrire Boite  
41, La Tribune. 57-6

**CAMERAS** modèle pas plus vieux  
de 1930, pour photos pas plus  
grandes que 2 1/2 x 4 1/4 — Nous  
pouvons aussi vous aider à dispo-  
ser des bijoux et argenterie an-  
tiques. **SKINNER FRERES**, 44  
Wellington Nord.

**ECHANGEZ** vos vieux dactylo-  
graphes contre de l'argent com-  
ptant. Voulons de toutes marques  
et tous modèles. S'adresser à Acme  
Typewriter Company, Regd., 361,  
3737, 74 Wellington Sud. 59-6

**ON DEMANDE** à acheter le vo-  
lume no 1 des Oeuvres Complètes  
de Pierre Loti ainsi que le  
volume no 1 Histoire des Nations  
par Gabriel Hanotaux. Ecrire  
Boite 13, La Tribune. J.N.O.

**PARTICULIER** paiera comptant  
pour autos, modèle récent. Té-  
léphonez 2012-J. 60-6

**Demande à louer**

**ON DEMANDE** à louer logement  
de 4 chambres, chauffé, non-  
s'adresser immédiatement à  
1438-W.

**Femmes demandées**

**FILLE** capable demandée pour  
ouvrage général de maison, petite  
famille. Très bon salaire. Devra  
comprendre l'anglais. Téléphonez  
3413. 61-6

**SERVANTE** demandée honnête  
et travailleuse. Place permanen-  
te. Bon salaire à personne quali-  
fiée. S'adresser: Mme Scheib, 101,  
Wellington Sud. 61-6

**SERVANTE** demandée pour ou-  
vrage général de maison. Devra  
enfants. Devra coucher chez-elle.  
\$25 par mois pour commencer.  
Téléphonez 2288. 61-2

**SERVANTE** demandée pour ou-  
vrage général de maison. Sa-  
dresseur de 1 hre à 7 heures, à  
97-A Gillespie. 61-4

**SERVANTE** d'expérience deman-  
dée pour ouvrage général de mai-  
son. Pas d'enfant. S'adresser: à  
95, Gillespie. 62-3

**SERVANTE** demandée pour ou-  
vrage général de maison. Réfé-  
rences requises. S'adresser: 84, rue  
King Est. 62-2

**SERVANTE** demandée pour ou-  
vrage général. S'adresser à 141 La-  
roque. 62-2

**SERVANTE** demandée, aide à  
l'ouvrage général; libre tous les  
soirs; famille sans enfant. Sa-  
dresse



Il n'a que huit ans. Le ciel est à ses yeux une immensité pure et libre où lancer un cerf-volant, une balle, un caillou. Là-bas au delà des mers, des millions d'enfants comme lui ne connaissent plus du ciel que la menace qu'il recèle, et la fumée des ruines leur en a depuis longtemps voilé l'azur.

Il a huit ans. Mais lorsqu'il aura l'âge d'homme, vous devrez-il à vous son père, de vivre libre ou enchaîné, dans la paix ou dans la terreur ?

Son avenir est entre vos mains. Le verrez-vous grandir, celui-là, pour le livrer à quelque Etat brutal qui lui enseignera la haine et le mépris de son père ? Ou lui aurez-vous assuré, par vos propres efforts, le bonheur et la sécurité pour lesquels d'autres, et par milliers, ont déjà sacrifié leur vie ? Envers ce fils qui grandit, vous avez des obligations. Vous pouvez lui épargner les horreurs que subissent, en pays conquis, les

enfants de son âge. Si vous n'êtes pas sous les drapeaux, vous avez quand même une arme redoutable pour le défendre: votre argent ! Chaque dollar que vous placez dans une Obligation de la Victoire, c'est pour ainsi dire, un dollar en uniforme, un dollar sur le pied de guerre.

Le pays est en danger. Tous les pays libres sont en danger. Tous les enfants de tous les pays libres sont en danger. Pour repousser cette menace, nos hommes se battent aux quatre coins du monde. Nos hommes offrent tout ce qu'ils ont, et la vie même. Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada.

Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.



**ACHETEZ DES**

**OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE**

**JUSQU'AU BOUT !**

CETTE PAGE EN FAVEUR DU QUATRIEME EMPRUNT EST COMMANDITEE PAR LES ENTREPRISES SUIVANTES :

LEVESQUE LIMITEE  
Sherbrooke, Qué.

CLASSON KNITTING MILLS LIMITED  
Sherbrooke, Qué.

ECHENBERG BROS,  
Sherbrooke, Qué.

F. R. DARCHE & FILS,  
Sherbrooke, Qué.

SHERBROOKE MACHINERIES LIMITED  
Sherbrooke, Qué.

DOMINION SNATH COMPANY, LIMITED  
Sherbrooke, Qué.

MAGASIN FASHION-CRAFT (J. Philippe Dion),  
Sherbrooke, Qué.

SHERBROOKE AUTO ELECTRIC INC.,  
Sherbrooke, Qué.

STEWART CONSTRUCTION CO., LIMITED  
Sherbrooke, Qué.

SHERBROOKE PURE MILK COMPANY, LIMITED  
Sherbrooke, Qué.

LA CORSETTERIE GENDRON,  
Sherbrooke, Qué.

BERT WILLIAMS ART SHOP,  
Sherbrooke, Qué.